



Rédaction : Nicolas Brucker (bulletin@sfeds.fr)

- Éditorial, p. 1
- Bibliographie Agrégation de Lettres 2022, p. 2
- Compte rendu, p. 24
- Programmes de colloques, p. 26
- Appel à contribution, p. 29
- *In memoriam*, p. 34
- Cotisations et abonnements, p. 35
- Adresses utiles, p. 36

Éditorial

Depuis quelques semaines, nous recommençons, de façon plus ou moins timide, à pouvoir circuler, rencontrer, flâner, converser, visiter – par exemple l'exposition « L'empire des sens de Boucher à Greuze » (mai-juillet 2021) au Musée Cognacq-Jay à Paris ou le tout « nouveau » Musée Carnavalet qui a réouvert après quatre ans de travaux. Mais recommençons-nous ou commençons-nous ? La ritualisation en cours de nos comportements (masques, gestes barrière et autres zooms) n'est-elle pas le signe qu'une réorganisation est en cours ? Comme souvent, le siècle des Lumières peut nous servir de prisme pour appréhender nos expériences nouvelles. Plusieurs colloques, journées d'étude ou tables rondes ont commencé à réfléchir, à partir des modes de vie et traumatismes du 18^e siècle, à ce que nous avons vécu ces derniers 18 mois, ce que nous vivons, ce que nous vivrons peut-être : le GIS Sociabilités a ainsi débattu sur le thème « Sociabilités et épidémies : comment maintenir le lien social durant le long dix-huitième siècle ? » (avril 2021) ; les 14-15 octobre prochains un colloque est organisé à Bordeaux sur « Les misères du voyage annulé ou interrompu dans l'Europe des 17^e et 18^e siècles » (CEREC). Espérons (et espoir il y a), à la veille des départs estivaux, que nous aurons bien, en octobre, le loisir de discuter sur les voyages annulés plutôt que de les expérimenter de nouveau.

Aurélia GAILLARD

Bibliographie pour l'Agrégation de Lettres 2022

Remarque : La bibliographie critique sur *Julie ou la Nouvelle Héloïse* est immense et il ne saurait être question ici de viser à une quelconque exhaustivité. Une bibliographie complète a été établie par Tanguy L'Aminot dans *Bibliographie mondiale des écrits sur Jean-Jacques Rousseau, XVIII^e-XXI^e siècles*, t. V: *La Nouvelle Héloïse, Lettre à d'Alembert, Théâtre, Essai sur l'Origine des langues, Musique*, Genève, Slatkine, 2016, 347 p. On pourra également se reporter à la « sélection de trois cent cinquante études consacrées à *La Nouvelle Héloïse* (1950-2011) » établie par Jacques Berchtold et Yannick Sèité pour la réimpression de l'édition de René Pomeau aux Classiques Garnier en 2012 (p. XCIV-CXVI).

Tout en étant nécessairement sélective, la présente bibliographie a souhaité offrir un vaste panorama des différentes approches critiques du roman. L'optique étant celle du programme de littérature française du concours de l'Agrégation de Lettres, seules quelques études en langue anglaise et allemande, jugées particulièrement importantes, ont été retenues. Les rubriques thématiques dans lesquelles sont distribuées les études critiques n'ont bien sûr qu'une valeur relative : elles visent seulement à orienter le lecteur et offrir des repères dans une production extrêmement abondante.

Sigles et abréviations

AJJR : *Annales de la Société Jean-Jacques Rousseau*, Genève.

DHS : *Dix-huitième Siècle*

EJJR : *Études Jean-Jacques Rousseau*

OC I, II, III, IV, V: Jean-Jacques Rousseau, *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1959-1995, 5 vol.

RHLF: *Revue d'histoire littéraire de la France*, Paris.

SVEC : *Studies on Voltaire and The Eighteenth Century*, Genève, Institut et musée Voltaire puis Oxford, The Voltaire Foundation.

I. Éditions modernes

Édition au programme :

Julie ou la Nouvelle Héloïse, édition d'Érik Leborgne et Florence Lotterie, Paris, Flammarion, GF, n° 1603, 2018.

Autres éditions :

- éd. R. Pomeau, Classiques Garnier, 1960 [rééd. 2012].

- éd. H. Coulet et B. Guyon, *OC* II, 1964.

- éd. H. Coulet, Paris, Gallimard, Folio, 2 vol., 1995.

- éd. C. Van Staen, Paris, Champion, 2012, 2 vol.

II. Manuscrits

On trouve un descriptif très précis des différents manuscrits de *La Nouvelle Héloïse* dans l'édition de Henri Coulet (Folio, Gallimard, 1995, tome I, p. 52-60). On se reportera aussi aux différentes contributions de Nathalie Ferrand indiquées ci-après VIII. 6. Le site internet de la Société Jean-Jacques Rousseau de Genève a établi un répertoire commode avec les liens de consultation ou de téléchargement : <https://www.sjlr.ch/julie-ou-la-nouvelle-heloise>.

L'édition numérique des manuscrits de *La Nouvelle Héloïse* est en cours de préparation sous la direction de Nathalie Ferrand à l'ITEM (CNRS-ENS, UMR8132) : Édition en fac-similé numérique des manuscrits, Paris, Rousseau Source, www.rousseau-source.org/EF/NH, 2021– ouverture en novembre 2021.

III. Illustrations

Recueil d'estampes pour "La nouvelle Héloïse" : avec les sujets des mêmes estampes, tels qu'ils ont été donnés par l'éditeur, A Paris : chez Duchesne, libraire, 1761 : <http://doc.retro.ch/record/29331?ln=fr>

Les estampes d'après Gravelot sont aussi reproduites dans le « Cahier d'illustration » inséré dans *Voix et mémoire : Lectures de Rousseau* [en ligne], Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2012. DOI : https://doi.org/10.4000/books_pul.5855.

De très nombreuses illustrations de *La Nouvelle Héloïse* numérisées à partir d'éditions du 18^e et du 19^e siècle sont consultables sur le site <https://utpictural8.univ-amu.fr>

IV. Ressources audiovisuelles en ligne

Présentation de *Julie ou La Nouvelle Héloïse* par Martin Rueff (entretien avec Adèle Van Reeth, France Culture, janvier 2012) : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-nouveaux-chemins-de-la-connaissance/il-est-ne-le-devin-rousseau-24-julie-ou-la>

Lecture suivie de *La Nouvelle Héloïse* par Martin Rueff (Université de Genève, février-juin 2012) : <https://mediaserver.unige.ch/play/AN3-1580-2011-2012-A>

Présentation du roman par Christophe Martin (entretien avec Arnaud Laborderie, BnF, novembre 2016) : <https://gallica.bnf.fr/essentiels/video/christophe-martin-parle-nouvelle-heloise>

V. Adaptation cinématographique

Francis Reusser, *Ma nouvelle Héloïse*, Fiction, Suisse, 2012, 82 min. <https://vimeo.com/123867719>

VI. Biographies

- Cottret Monique et Bernard, *Jean-Jacques Rousseau en son temps*, Paris, Perrin, 2005.
Réédité en 2011 sous un format poche dans la collection « Tempus », mais sans apparat critique.
- Trousson Raymond, *Jean-Jacques Rousseau*, Paris, Tallandier, 2012.

VII. Autres œuvres de Rousseau

- Rousseau, *La Reine fantasque ; Les Amours de Claire et de Marcelin ; Le Petit Savoyard ou la Vie de Claude Noyer*, OC II, p. 1177-1192 ; 1193-1199 et 1200-1204.
- Correspondance complète de Jean-Jacques Rousseau*, édition critique établie et annotée par R.A. Leigh, Genève, Institut et Musée Voltaire, et puis Oxford, The Voltaire Foundation, 52 vol., 1965-1998. Disponible sur *Electronic Enlightenment* : <http://www.e-enlightenment.com>
- Rousseau, *Émile ou de l'éducation*, OC IV.
- Rousseau, *Les Confessions*, OC I (voir en particulier le récit de la genèse de *La Nouvelle Héloïse* au livre IX).

VIII. Études critiques

1. Ouvrages sur le genre romanesque au 18^e siècle

- Calas Frédéric, *Le roman épistolaire*, Paris, Nathan Université, 1996.
- Coulet Henri, *Le roman jusqu'à la Révolution*, Paris, A. Colin [1967], 1990 (sur *La Nouvelle Héloïse*, p. 401-417).
- Fauchery Pierre, *La destinée féminine dans le roman européen du XVIII^e siècle : 1713-1807. Essai de gynécomythie romanesque*, Paris, Armand Colin, 1972.
- Granderoute Robert, *Le roman pédagogique, de Fénelon à Rousseau*, Paris-Genève, Slatkine, 1985, 2 vol.
- Huet Marie-Hélène, *Le héros et son double. Essai sur le roman d'ascension sociale au XVIII^e siècle*, Paris, José Corti, 1975 (sur *La Nouvelle Héloïse*, p. 75-104).
- Lafon Henri, *Les décors et les choses dans le roman français du XVIII^e siècle*, Oxford, SVEC n° 297, 1992.
- Martin Christophe, *Espaces du féminin dans le roman français du XVIII^e siècle*, Oxford, SVEC 2004 : 01 (sur *La Nouvelle Héloïse*, passim).
- Pavel Thomas, *La pensée du roman*, Paris, Gallimard, 2003 (voir en particulier le chapitre « L'enchantement de l'intériorité »).
- Perrin Jean-François, *Poétique romanesque de la mémoire avant Proust*, t. I. *Éros réminiscent (XVII^e-XVIII^e siècle)*, Paris, Classiques Garnier, 2017 (sur *La Nouvelle Héloïse*, p. 221-269).
- Racault Jean-Michel, *L'utopie narrative en France et en Angleterre 1675-1761*, Oxford, The Voltaire Foundation, 1991 (voir en particulier les chap. 29 et 30 : « Clarens comme utopie » et « Violence et illusion: mensonges et contradictions de Clarens »).
- Rousset Jean, *Forme et signification. Essai sur les structures littéraires de Corneille à*

- Claudel, Paris, José Corti, 1962 (« Une forme littéraire : le roman par lettres », p. 65-103. Sur *La Nouvelle Héloïse*, p. 89-93).
- Sermain Jean-Paul, *Le roman jusqu'à la Révolution française*, Paris, PUF, 2011 (sur *La Nouvelle Héloïse*, p. 193-194).
- Sgard Jean, *Le roman français à l'âge classique (1600-1800)*, Paris, Le Livre de Poche, 2000 (sur *La Nouvelle Héloïse*, p. 141-144).
- Stewart Philip, *Le Masque et la parole : le langage de l'amour au XVIII^e siècle*, Paris, Corti, 1973 (« Julie et Saint-Preux : l'innocence originaire », p. 205-215).
- Versini Laurent, *Le roman épistolaire*, Paris, PUF, 1979 (chap. V « Le roman épistolaire symphonique et total : *La Nouvelle Héloïse* »).

2. Ouvrages sur Rousseau

- Baczko Bronislaw, *Rousseau, Solitude et communauté*, Paris-La Haye, Mouton, 1974.
- Burgelin Pierre, *La philosophie de l'existence de Jean-Jacques Rousseau* [Paris, 1952], Genève, Slatkine, 2011.
- Clément Jean-Paul, *Jean Jacques Rousseau, de l'Éros coupable à l'Éros glorieux*, Neuchâtel, La Baconnière, 1976.
- Dictionnaire de Jean-Jacques Rousseau*, sous la direction de Raymond Trousson et Frédéric S. Eigeldinger, Paris, H. Champion, 1996.
- Gouhier Henri, *Les méditations métaphysiques de Jean-Jacques Rousseau*, Paris, Vrin, 1984 (« La véritable philosophie des Amants », p. 153-162).
- Habib Claude, *Le consentement amoureux. Rousseau, les femmes et la Cité*, Paris, Hachette, 1998 (sur *La Nouvelle Héloïse*, p. 175-184).
- Hammann Christine, *Déplaire au public : le cas Rousseau*, Paris, Garnier, 2012.
- Lepan Géraldine, *Rousseau. Une politique de la vérité*, Paris, Belin, 2015 (sur *La Nouvelle Héloïse*, p. 131-144).
- Radica Gabrielle, *L'histoire de la raison. Anthropologie, morale et politique chez Rousseau*, Paris, H. Champion, 2008 (sur *La Nouvelle Héloïse*, voir le chap. 4, p. 709-754).
- Spector Céline, *Rousseau et la critique de l'économie politique*, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 2017 (sur *La Nouvelle Héloïse*, voir le chap. 4, p. 103-130).
- Rueff Martin, *À coups redoublés. Anthropologie des passions et doctrine de l'expression chez Jean-Jacques Rousseau*, Sesto, Mimesis éditions, 2018.
- Starobinski Jean, *Jean-Jacques Rousseau : la transparence et l'obstacle ; suivi de Sept essais sur Rousseau*, Paris, Gallimard [1971], 1994 (sur *La Nouvelle Héloïse*, p. 102-148 et 393-414).

3. Sur les usages de la fiction chez Rousseau

- Charrak André, « Le rôle des fictions dans la théorie de l'homme », dans *Philosophie de Rousseau*, éd. Blaise Bachofen, Bruno Bernardi, et al., Paris, Garnier, 2014, p. 145-154.
- Citton Yves, « La preuve par l'Émile : dynamique de la fiction chez Rousseau », *Poétique*, n° 100, novembre 1994, p. 413-425.

- Dumouchel Daniel, « Rousseau et l'usage des fictions : l'exemple des *Rêveries du promeneur solitaire* », *Phantasia*, volume 4, 2017. DOI: [10.25518/0774-7136.548](https://doi.org/10.25518/0774-7136.548).
- Hatzenberger Antoine, *Rousseau et l'utopie. De l'État insulaire aux cosmotopies*, Paris, Honoré Champion, 2012 (chap. V « Schèmes »).
- Lenne-Cornuez Johanna, « Passion et fiction. Le romanesque dans la philosophie de Rousseau », *DHS*, n° 54, 2022, à paraître.
- Martin Christophe, « Critique du préjugé et pensée du possible au siècle des Lumières », dans *La critique du préjugé au prisme de l'herméneutique*, éd. Muriel Brot et Claire Fauvergue, Paris, Hermann, 2020, p. 73-93.
- « Expériences de pensée et pensée du possible, de Fontenelle à Rousseau », revue *Tangence*, n° 124, 2021, à paraître.
- Rueff Martin, « L'ordre et le système : l'empirisme réfléchissant de Rousseau », dans *Rousseau anticipateur-retardataire*, éd. J. Boulad-Ayoub et al, Paris, L'Harmattan, 2000, p. 274-344.
- Séité Yannick, « Délices, délits, dénis, dilemmes de la fiction », *Europe*, n° 930, oct. 2006, p. 106-127.

4. Ouvrages sur *La Nouvelle Héloïse*

- Behbahani Nouchine, *Paysages rêvés, paysages vécus dans « La Nouvelle Héloïse » de Jean-Jacques Rousseau*, Oxford, SVEC, 1989.
- Challandes Laure, *L'âme a-t-elle un sexe ? Formes et paradoxes de la distinction sexuelle dans l'œuvre de Jean-Jacques Rousseau*, Paris, Classiques Garnier, 2011.
- Fauskevåg Svein-Eirik, *Philosophie de l'amitié. Essai sur le « Traité de l'amitié » de Madame de Lambert et « La Nouvelle Héloïse » de Rousseau*, Oslo, L'Harmattan, Solum Forlag, 2008 (sur *La Nouvelle Héloïse*, p. 149-314).
- Jones James F., *La Nouvelle Héloïse : Rousseau et Utopie*, Genève, 1978.
- Labrosse Claude, *Lire au dix-huitième siècle : La Nouvelle Héloïse et ses lecteurs*, Presses Universitaires de Lyon, éd. CNRS, 1985.
- Lecercler Jean-Louis, *Rousseau et l'art du roman*, Paris, Colin, 1969.
- McDonald Christie, *The Extravagant Shepherd. A Study of the Pastoral Vision in Rousseau's Nouvelle Héloïse*, Oxford, The Voltaire Foundation, 2007 [1973].
- Mall Laurence, *Origines et retraites dans « La Nouvelle Héloïse »*, Peter Lang, 1999.
- Mead William, *Jean-Jacques Rousseau ou le romancier enchaîné*, Princeton University, New Jersey, Paris, Presses Universitaires de France, 1966.
- Philonenko Alexis, *Jean-Jacques Rousseau et la pensée du malheur*, tome 2 : *L'Espoir et l'existence*, Paris, Vrin, 1984 (sur *La Nouvelle Héloïse*, p. 7-230).
- Pulcini Elena, *Amour-passion et amour conjugal. Rousseau et l'origine d'un conflit moderne*, Paris, H. Champion, 1998.
- Séité Yannick, *Du livre au lire. « La Nouvelle Héloïse », roman des Lumières*, Paris, Champion, 2002.
- Tilleul Anne, *La Vertu du beau. Essai sur « La Nouvelle Héloïse »*, Montréal, Humanitas Nouvelle Optique, 1989.
- Van Laere François, *Une lecture du temps dans « La Nouvelle Héloïse »*, Neuchâtel, La Baconnière, 1968.

5. Recueils collectifs

- L'amour dans La Nouvelle Héloïse. Texte et intertexte*, éd. par J. Berchtold et F. Rosset, *AJRR*, n° 44, 2002.
- Lectures de La Nouvelle Héloïse*, éd. par O. Mostefai, *Pensée Libre*, n° 4, 1993.
- « *La Nouvelle Héloïse* aujourd'hui », *EJRR*, n° 5, 1991.
- Rousseau et le roman*, éd. C. Bournonville et C. Duflo, Paris, Classiques Garnier, 2012.
- Sources et postérités de La Nouvelle Héloïse de Rousseau. Le modèle de Julie*, éd. G. Goubier et S. Lojkine, Paris, Desjonquères, 2012.
- Voix et mémoire : Lectures de Rousseau*, éd. Anne-Marie Mercier-Faivre et Michael O'Dea, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2012, DOI : [10.4000/books.pul.5732](https://doi.org/10.4000/books.pul.5732)

6. Sur la genèse, les avant-textes et les manuscrits de *La Nouvelle Héloïse*

- Coulet Henri, « Prolégomènes à une édition critique de *La Nouvelle Héloïse* (IV^e partie) », dans *Les Manuscrits : transcription, édition, signification*, Paris, Presses de l'École Normale Supérieure, 1976, p. 21-36.
- Crogiez-Labarthe Michèle « “La fantaisie me prit...” : *La Nouvelle Héloïse* dans l'œuvre de Rousseau », *Travaux de littérature*, n° 20 (« Le Statut de l'écrivain », éd. Lise Sabourin), 2007, p. 321-335.
- Ferrand Nathalie, « J.-J. Rousseau, du copiste à l'écrivain. Les manuscrits de *La Nouvelle Héloïse* conservés à la Bibliothèque de l'Assemblée nationale », dans *Écrire aux XVII^e et XVIII^e siècles. Genèses de textes littéraires et philosophiques*, éd. J.-L. Lebrave et A. Grésillon, Paris, CNRS Éditions, 2000, p. 191-212.
- « Dans les papiers de *La Nouvelle Héloïse*. Journées d'écriture de Rousseau romancier d'après *Les Confessions*, la correspondance et les manuscrits », *Europe*, n° 930, oct. 2006, p. 53-61.
 - « Un manuscrit retrouvé de *La Nouvelle Héloïse* », *Lias. Journal of Early Modern Intellectual Culture and its Sources*, 38/2, décembre 2011, p. 357-389.
 - « Brouillons d'Héloïse », *Revue de la BNF*, 2012/3, n° 42, p. 71-79. DOI : [10.3917/rbnf.042.0071](https://doi.org/10.3917/rbnf.042.0071).
 - « Dans l'atelier de *La Nouvelle Héloïse*. Rassembler, transcrire, interpréter les manuscrits de J.-J. Rousseau », dans *Sources et postérités de La Nouvelle Héloïse*, 2012, p. 55-63.
 - « Rétrograder avec Jean-Jacques. Une édition des manuscrits de *Julie, ou la Nouvelle Héloïse* », *AJRR*, n° 51, 2013, p. 381-406.
- Frayling Christopher, « The composition of *La Nouvelle Héloïse* », dans *Reappraisals of Rousseau. Studies in honour of R. A. Leigh*, Manchester, Manchester University Press, 1980, p. 181-214.
- Leone Maria, « Jean-Jacques Rousseau, de Lucrèce à Julie », *RHLF*, 2003, vol. 103, n° 1, p. 31-48. DOI : [10.3917/rhlf.031.0031](https://doi.org/10.3917/rhlf.031.0031)
- Martin Christophe, « Donner corps aux chimères. Julie ou la Nouvelle Galathée ? », dans *Rousseau et le roman*, 2012, p. 105-122.
- Osmont Robert, « Remarques sur la genèse et la composition de *La Nouvelle Héloïse* », *AJRR*, n° 33, 1953-1955, p. 93-147.

- Osmont Robert, « Expérience vécue et création romanesque. Le sentiment de l'éphémère dans *La Nouvelle Héloïse* », *DHS*, n° 1, 1975, p. 225-242.
- Starobinski Jean, « L'écart romanesque », dans *Jean-Jacques Rousseau : la transparence et l'obstacle, op. cit.*, p. 393-414.

7. Péritextes : études sur le titre, les préfaces et les notes infrapaginales

NB : l'étude la plus approfondie sur cette question est le livre de Yannick Séité, *Du livre au lire*, 2002 (voir *supra* VIII. 4).

- Hammann Christine, « Ce qu'il faut comprendre des paralogismes de la Préface dialoguée de *La Nouvelle Héloïse* (Rousseau incendiaire) », *AJRR*, 48, 2008, p. 169-206.
- Leone Maria, « La seconde préface de *La Nouvelle Héloïse*. Ou les enjeux philosophiques d'une pensée de la contradiction », *DHS*, 2006/1 (n° 38), p. 495-510. DOI : 10.3917/dhs.038.0495.
- « *La Nouvelle Héloïse* et ses lecteurs philosophes : quand l'écriture romanesque redéfinit les modalités du dialogue de Rousseau et de ses "ennemis" », dans *Rousseau et les philosophes*, éd. Michael O'Dea, *SVEC*, 2010/12.
- Pfersmann Andréas, « La censure de la note dans *La Nouvelle Héloïse* », dans *Censure, autocensure et art décrire, de l'Antiquité à nos jours*, éd. Jacques Domenech, Paris-Bruxelles, Complexe, 2005, p. 191-204.
- Robinson Philip, « Literature versus theory. Rousseau's second preface to *Julie* », *French Studies*, n° 44, 1990, p. 403-415.
- « La préface dialoguée de *Julie* : le refus du dialogue ? », *AJRR*, n° 44, 2002, p. 405-419.
- Séité Yannick, « La note infrapaginale est-elle une forme brève ? Le cas de Rousseau "éditeur" de *Julie* », dans *La Forme brève*, éd. Simone Messina, Paris-Florence, Champion-Cadmo, 1996, p. 179-193.
- « Voltaire cible des notes infrapaginales de *La Nouvelle Héloïse* », dans *Voltaire et ses combats*, Oxford, Voltaire Foundation, 1997, p. 687-694.
- Stewart Philip, « Half-title or *Julie* beheaded », *The Romanic Review*, vol. 86, n° 1, 1995, p. 36-43.
- Zagamé Antonia, « Le lecteur juge de la 'vérité' du récit : *La Nouvelle Héloïse* (1761) », et « *La Nouvelle Héloïse* de Rousseau ou le commentaire omniprésent » [sur les notes infrapaginales], dans *L'Écrivain à la dérobée. L'auteur dans le roman à la première personne (1721-1782)*, Louvain, Peeters, 2011, p.78-93 et p. 251-280.

8. Sur les estampes conçues par Rousseau et dessinées par Gravelot

- Eigeldinger Frédéric S., « Instructions de Rousseau pour l'illustration de quelques-unes de ses œuvres », *Bulletin de l'Association Jean-Jacques Rousseau*, 1999, n° 52, p. 17-27.
- Ferrand Nathalie « *La Nouvelle Héloïse* illustrée par Gravelot », dans *Jean-Jacques Rousseau et les arts*, éd. Guilhem Sherf et Gauthier Ambrus, Paris, Éditions du patrimoine, Centre des monuments nationaux, 2012, p. 67-77.

- « *Hamlet* dans *La Nouvelle Héloïse*. La leçon d'arts visuels de Gravelot à Rousseau », *French Studies*, vol. 67, n° 4, octobre 2013, p. 494-507.
- Griener Pascal, « Gravelot au service de Rousseau et de Voltaire : deux visions opposées de l'illustration », *AJFR*, n° 45, 2003, p. 377-393.
- Haldemann A, « Illustration als Schlüssel zur Imagination: Rezeptionsästhetische Überlegungen zu Rousseau illustriertem Roman *La Nouvelle Héloïse* », *Études de lettres* (Lausanne), n° 3-4 (1999), p. 178-181.
- Labrosse Claude, « Le rôle des estampes de Gravelot dans la lecture de *La Nouvelle Héloïse* », *Die Buchillustration im achtzehnten Jahrhundert*, éd. Rainer Gruenter et al., Heidelberg, Carl Winter, 1980, p. 131-144.
- « Sur les estampes de *La Nouvelle Héloïse* dessinées par Gravelot », dans *L'Illustration du livre et la littérature au dix-huitième siècle en France et en Pologne*, éd. Zdrislaw Libera et al., Les Cahiers de Varsovie, Éditions de l'université de Varsovie, 1982, p. 83-98 .
- « Les estampes de *La Nouvelle Héloïse* ou les déceptions d'un créateur », *Gazette des beaux-arts*, n° 109, 1987, p. 117-122. Repris dans *Voix et mémoire: Lectures de Rousseau*, 2012, DOI : [10.4000/books.pul.5786](https://doi.org/10.4000/books.pul.5786)
- Lavezi Elisabeth, « Un rêve pictural. L'illustration de *Julie* ou *La Nouvelle Héloïse* », *Francofonia*, n° XIII, 1993/24, p. 53-76.
- Lewis Ann, « Texte, légende et image dans sept illustrations de *La Nouvelle Héloïse* : autour de Julie et son père », dans *Penser et (d)écrire l'illustration : le rapport à l'image dans la littérature des XVIII^e et XIX^e siècles*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2019, p. 79-106.
- Martin Christophe, « L'exemple de *La Nouvelle Héloïse* », dans *Dangereux suppléments. L'illustration du roman en France au XVIII^e siècle*, Louvain-Paris, Peeters, 2005, p. 129-143.
- « De Gravelot à Chodowiecki. L'illustration de *La Nouvelle Héloïse* en Europe au XVIII^e siècle », dans *Traduire et illustrer le roman en Europe de l'Âge classique aux Lumières*, éd. N. Ferrand, Oxford, SVEC, 2011 : 05, p. 197-208.
- « "Le premier baiser de l'amour" : la scène du bosquet de Julie et ses variations iconographiques (XVIII^e-XIX^e siècles) », dans *L'Image répétée. Imitation, copie, emploi, recyclage*, éd. Claire Carlin, Trung Tran et Olivier Leplatre, 2012 (http://revue-textimage.com/conferencier/01_image_repetee/martinl.html)
- Ramond Catherine, « Autour des sujets d'estampes de *La Nouvelle Héloïse* : estampes dramatiques et tableaux romanesques », *AJFR*, n° 45, 2003, p. 511-527.
- Robinson Philip, *Jean-Jacques Rousseau's Doctrine of the Arts*, Bern, 1984, p. 208-218.
- Stewart Philip, « *Julie* et ses légendes », *SVEC* n° 260, 1989, p. 257-278.
- « Rousseau, Boucher, Gravelot, Moreau », *Literature Interpretation Theory*, n° 5, 1994, p. 261-283.
- Tane Benoît, *Avec figures... Roman et illustration au XVIII^e siècle*, Presses universitaires de Rennes, 2014 (chap. 6 : « Julie figure et présence : "Ne pas faire scène" », p. 319-393).
- Thornton Ann-Marie, *A Portfolio of Rousseau Engravings in Oxfordshire accompanied by illustrations to early editions of La Nouvelle Héloïse in Oxford libraries*, 1995.
- « A Gift from Jean-Jacques Rousseau to George Simon Harcourt : etchings and proofs of the Illustrations to his works », *Eighteenth-Century Fiction* 14, n° 2-3 (2002), p. 441-463.

- « Rousseau graveur : une collection d'eaux-fortes et d'états pour la *Julie* », dans *Jean-Jacques Rousseau et les arts visuels*, éd. F. S. Eigeldinger, *AJJR*, n° 45, 2003, p. 471-510.
- Tissoire Amélie, « Les Sujets d'estampes : une lecture en contrepoint de *La Nouvelle Héloïse* », dans *Penser et (d)écrire l'illustration. Le rapport à l'image dans la littérature des XVIII^e et XIX^e siècles*, éd. Joanna Augustyn, Jean-Pierre Dubost et Sarah Juliette Sasson, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2019, p. 63-78.

9. Sources et intertextes

- Acher William, « Sources cosmopolites de M. de Wolmar », *RHLF*, 1980, n° 3, p. 366-383.
- Altachina Veronika, « *Cleveland* et *Julie* : des topoï communs des deux grands romans philosophiques du XVIII^e siècle », dans *Sources et postérités de La Nouvelle Héloïse*, 2012, p. 133-140.
- Ambrus Gauthier, « Un vers d'Ovide réécrit par Saint-Preux (*La Nouvelle Héloïse*, I, 55) », *AJJR*, n° 44, 2002, p. 45-53.
- Bauché Bérengère, « Le modèle dérobé de Sapho », dans *Sources et postérités de La Nouvelle Héloïse*, 2012, p. 265-273.
- Berchtold Jacques, « Approche intertextuelle de *La Nouvelle Héloïse* », *AJJR*, n° 44, 2002, p. 17-23.
- « Julie, ou le *Contre Armide*. Le procès du faux brillant dans *La Nouvelle Héloïse* », dans *La Littérature et le brillant*, éd. Anne Chamayou. Arras, Artois PU, 2002, p. 105-138.
- « Écrire sous le vent chez Rousseau. Échos d'une leçon ovidienne dans *La Nouvelle Héloïse* », dans *Imaginaires du vent*, éd. Michel Vieignes, Grenoble, Imago, 2003, p. 57-74.
- « Rivages d'oubli, lac de mémoire : lire Rousseau sous l'éclairage d'Ovide », in « *Ce est li frais selonc la letre* ». *Mélanges offerts à Charles Méla*, éd. Olivier Collet, Yasmina Foehr, Sylviano Messerli, Paris, H. Champion, 2002, p. 161-182.
- « L'empreinte du Bosphore dans l'imaginaire rousseauiste. *La Nouvelle Héloïse*, néo-léandride lémanique », dans *L'Horloger du Sérail. Aux sources du fantasme oriental chez J.-J. Rousseau*, éd. Paul Dumont, Rémy Hildebrand, Paris, Maisonneuve & Larose, Istanbul, Institut d'Études Anatoliennes, 2005, p. 119-136.
- « Le voile est déchiré », dans *Sources et postérités de La Nouvelle Héloïse*, 2012, p. 64-80.
- « L'effet thérapeutique du séjour en montagne. Le Haut-Valais de Saint-Preux et le Ventoux de Pétrarque », dans *Littérature et voyages de santé*, éd. C. de Buzon, O. Richard-Pauchet, Paris, Classiques Garnier, 2017, p. 263-282.
- Brix Michel, « *La Nouvelle Héloïse* et l'«Éros» platonicien », *AJJR*, n° 44, 2002, p. 25-43.
- Challandes Laure, « D'Abélard à Julie : un héritage renversé », *AJJR*, n° 44, 2002, p. 55-80.
- Charles Shelly, « Rappeler, varier, combiner. La mémoire romanesque de *La Nouvelle Héloïse* », *Poétique*, n° 173, 2013/1, p. 63-86.

- « Pamela dans *La Nouvelle Héloïse*. Une écriture à rebours », dans *Pamela ou les Vertus du roman. D'une poétique à sa réception*, Paris, Classiques Garnier, 2018, p. 529-551.
- Cossy, Valérie, « Des “moral difficulties” chez madame Sinclair à la morale du sentiment “au pied des Alpes”. Sentiment et vertu chez Richardson, Prévost et Rousseau », *AJRR*, n° 44, 2002, p. 271-315.
- Coulet Henri, « *La Nouvelle Héloïse* et la tradition romanesque française », *AJRR*, n° 37, 1966-1968, p. 35-56.
- « Rousseau et Gellert : de la Comtesse suédoise à *La Nouvelle Héloïse* », *EJRR*, 5, 1991, p. 5-16.
- Démoris René, « De Marivaux à *La Nouvelle Héloïse*. Intertexte et contre-texte, entre fantasme et théorie », *AJRR*, n° 44, 2002, p. 317-340.
- Derche Roland, « *L'Astrée*, source de “l'inoculation de l'amour” dans *La Nouvelle Héloïse* », *RHLF*, vol. 66, n° 2, 1966, p. 306-312.
- Di Mare Daniela, « D'une Julie l'autre : le portrait peint dans *La Nouvelle Héloïse* et dans la *Pieuse Julie* de Jean-Pierre Camus (1625) », *AJRR*, n° 44, 2002, p. 421-438.
- Domenech Jacques, « Saint-Preux et Julie lecteurs du Tasse : connivence érotique et spiritualité amoureuse dans *La Nouvelle Héloïse* (Quand Rousseau “se fait un rempart du Tasse” dans *La Nouvelle Héloïse*) », *AJRR*, n° 44, 2002, p. 119-147.
- Garapon Robert, « L'empreinte de *L'Astrée* dans *La Nouvelle Héloïse* », *Œuvres et critiques*, XII, 1, 1987, p. 93-98.
- Gevrey Françoise, « Je voudrais que M^{me} de Lafayette revînt au monde et qu'on lui montrât un roman suisse », *Rousseau Studies*, n° 7 (« Rousseau et la Préciosité »), 2019, p. 11-31.
- Gianico Marilina, « Clarisse au chevet de Lovelace : l'inversion d'un modèle richardsonien dans la scène de “L'inoculation de l'amour” », dans *Sources et postérités de La Nouvelle Héloïse*, 2012, p. 161-168.
- Granderoute Robert, « Passion, pur amour et sagesse divine ou comment l'auteur de *La Nouvelle Héloïse* dialogue avec Fénelon », *AJRR*, n° 44, 2002, p. 241-256.
- Grosperin Jean-Philippe, « “Un spectacle si peu prévu”. Scènes d'opéra et poésie romanesque dans *La Nouvelle Héloïse* », dans *Rousseau et le spectacle*, éd Ch. Martin, J. Berchtold, et Y. Séité, Paris, Armand Colin, 2014, p. 237-254.
- Guyon-Lecoq Camille, « *La Nouvelle Héloïse* et l'opéra français. Notes sur un style et sur des décors que l'on dit naturels », dans *Rousseau et le roman*, 2012, p. 123-145.
- Hammann Christine, « Rousseau citant le Tasse, ou les séductions de l'artifice », *DHS*, n° 38, 2006, p. 511-528.
- Howells Robin, « Œdipe Narcisse. Sur l'intertexte racinien dans *La Nouvelle Héloïse* », *AJRR*, n° 44, 2002, p. 215-228.
- Jacob François, « L'intertexte musical dans *La Nouvelle Héloïse* », *AJRR*, n° 44, 2002, p. 461-480.
- Jost François, « Richardson, Rousseau et le roman épistolaire », *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, n° 29, mai 1977, p. 173-185.
- Krief Huguette, « L'idée de repos : une réminiscence de *L'Astrée* dans *Julie ou la Nouvelle Héloïse* », *Rousseau Studies*, n° 7 (« Rousseau et la Préciosité »), 2019, p. 33-49.

- Labrosse Claude, « Des bords du Lignon aux rives du Léman. “La mise en lieu” de la scène amoureuse (l’*Astrée* et la *Nouvelle Héloïse*) », *AJJR*, n° 44, 2002, p. 149-167.
- L’Aminot Tanguy, « L’amour courtois dans *La Nouvelle Héloïse* », dans *Modernité et pérennité de Rousseau. Mélanges en l’honneur de J.-L. Lecercle*, Paris, Champion, 2002, p. 241-257.
- Leborgne Érik, « De Saintré à Saint-Preux : culte amoureux et vassalité dans la première partie de *La Nouvelle Héloïse* », *AJJR*, n° 44, 2002, p. 45-53.
- Lojkin Stéphane, « La confiance des belles âmes, de *Paméla* à *Julie* », dans *Sources et postérités de La Nouvelle Héloïse*, 2012, p. 169-178.
- Lotterie Florence, « *Amabam amare*. Aspects et enjeux de la langue amoureuse dans les *Lettres portugaises* et *La Nouvelle Héloïse* », *AJJR*, n° 44, 2002, p. 229-240.
- Mazaré Jean-Damien, « La tache du rêve : un dispositif fictionnel des *Héroïdes* à *La Nouvelle Héloïse* », dans *Sources et postérités de La Nouvelle Héloïse*, 2012, p. 257-264.
- Montoya Alicia, « La restitution des dernières lettres d’Héloïse et d’Abélard », dans *Sources et postérités de La Nouvelle Héloïse*, 2012, p. 179-189.
- Mostefai Ourida, « De Manon à Julie : ordre et désordre des passions et de l’économie domestique », dans *Sources et postérités de La Nouvelle Héloïse*, 2012, p. 153-160.
- Ramond Catherine, « L’influence racinienne sur *La Nouvelle Héloïse* », *AJJR*, n° 44, 2002, p. 203-214.
- Rustin Jacques, « Le motif de “l’arrivée à Paris” dans les romans français du XVIII^e siècle, des *Lettres persanes* (1721) à *La Nouvelle Héloïse* (1761) », dans *Le Vice revisité. Vérité et mensonge dans le roman des Lumières*, éd. Cl. Klein, Strasbourg, PUS, 2003, p. 35-92.
- Stackelberg Jürgen von, « Du paysage de l’amour au paysage de l’âme : Pétrarque et Rousseau », dans *Vérité et littérature au XVIII^e siècle*, éd. Paul Aron [et al.], Paris, Champion, 2001, p. 265-270.
- Stewart Philip, « L’intertexte libertin de Julie », *AJJR*, n° 44, 2002, p. 341-352.
- Viglieno Laurence, « Richardson et Rousseau devant la loi du Père : tentative de psychocritique comparée », *Annales de la faculté des lettres et sciences humaines de Nice*, n° 22, 1974, p. 167-179, repris dans *Psychocritique de Rousseau*, éd. Érik Leborgne, Paris, Hermann, 2019, p. 115-136.
- « Amour profane, amour sacré. Résonances cornéliennes dans *La Nouvelle Héloïse* », *AJJR*, n° 44, 2002, p. 169-202, repris dans *Psychocritique de Rousseau*, éd. Érik Leborgne, Paris, Hermann, 2019, p. 169-205.
- Wells Byron R., « Julie, ou la nouvelle Clarisse. L’amour, la vertu et la question du moi », *AJJR*, n° 44, 2002, p. 257-269.

10. Poétique romanesque

- Becq Annie, « Structure romanesque et représentation de la passion dans *La Nouvelle Héloïse* », dans *De Rabelais à Sade. L’Analyse des passions dans le roman de l’âge classique*, éd. Colas Duflo, Luc Ruiz, Saint-Étienne, PU Saint-Étienne, 2003, p. 63-70.
- Berchtold Jacques, « Aspects de la réflexivité dans *La Nouvelle Héloïse* de Rousseau »,

- dans *L'Assiette des fictions. Enquêtes sur l'autoréflexivité romanesque*, éd. Jan Herman, Adrien Paschoud et al., Louvain, Peeters, 2010, p. 387-397.
- « Distension temporelle et dispositif épistolaire dans *La Nouvelle Héloïse* », dans *La partie et le tout. La composition du roman, de l'âge baroque au tournant des Lumières*, éd. M. Escola, J. Herman et al., Louvain, Peeters, 2011, p. 373-384.
 - « Le roman en tension. *La Nouvelle Héloïse* et la concurrence des codes », dans *Rousseau et le roman*, 2012, p. 17-32.
- Hammann Christine, « Julie rapportée : *La Nouvelle Héloïse*, roman diaphonique », *Acta Litt&Arts*, 13, 22 mai 2020. URL : <<http://ouvroir-litt-arts.univ-grenoble-alpes.fr/revues/actalittarts/608-julie-rapportee-la-nouvelle-heloise-roman-diaphonique>>
- Howells Robin J., « The metaliterary in Rousseau's *La Nouvelle Héloïse* », *Langue et littérature*, n° 14, 1985, p. 37-49.
- Labrosse Claude, « Nouveauté de *La Nouvelle Héloïse* », *Eighteenth-Century Fiction*, vol. 13, n° 2-3, janvier-avril 2001, p. 235-246.
- Martin Christophe, « Logiques du secret : *Julie ou La Nouvelle Héloïse* », dans *Éthique, poétique et esthétique du secret de l'Ancien Régime à l'époque contemporaine*, éd. Fr. Gevrey, A. Lévrier, B. Teyssandier, Louvain, Peeters, 2016, p. 407-424.
- « Des pouvoirs de la couleur dans *La Nouvelle Héloïse* », *DHS*, n° 51, 2019, p. 321-333.
 - « Dénouement et fins intermédiaires dans les *Lettres persanes*, *Les Égaréments du cœur et de l'esprit*, et *Julie ou La Nouvelle Héloïse* », *Fabula / Les colloques*, « Les fins intermédiaires dans les fictions narratives des XVII^e et XVIII^e siècles », 2019, URL : <http://www.fabula.org/colloques/document6395.php>
- Séité Yannick, « *La Nouvelle Héloïse* et le problème des maximes », dans *Rousseau et le roman*, p. 33-49.
- Sermain Jean-Paul, « *La Nouvelle Héloïse* ou l'invention du roman poème », dans *Modernité et pérennité de Rousseau. Mélanges en l'honneur de J.-L. Lecercle*, Paris, Champion, 2002, p. 227-240.
- « Le spectacle de *La Nouvelle Héloïse* », dans *Rousseau et le spectacle*, éd. Ch. Martin ; J. Berchtold et Y. Séité, Paris, Armand Colin, 2014, p. 227-236.
- Sousa de Almeida Teresa, « La circulation des lettres dans le roman ou le partage des pouvoirs », dans *Lectures de La Nouvelle Héloïse*, 1993, p. 175-84
- Srabian de Fabry Anne, « L'architecture secrète de *La Nouvelle Héloïse* », *Australian Journal of French Studies*, 19, janv.-avr. 1982, p. 3-10.

11. Roman et philosophie (morale, politique, économie, religion, utopie)

- Albertan-Coppola Sylviane, « La mise en roman du débat sur la religion dans *La Nouvelle Héloïse*. La dévotion de Julie et l'incrédulité de Wolmar », dans *Rousseau et le roman*, 2012, p. 69-81.
- Ansart Guillaume, « Utopie et roman sentimental (*La Nouvelle Héloïse*) », dans *Réflexion utopique et pratique romanesque au siècle des Lumières (Prévost, Rousseau, Sade)*, Paris-Caen, Minard, 1999, p. 115-134.
- Balibar Étienne, « Aimances de Rousseau : sur *La Nouvelle Héloïse* comme traité des passions », dans *Citoyen sujet et autres essais d'anthropologie philosophique*, PUF, 2011, p. 155-181.

- Brucker Nicolas, « Julie dans la gloire des saints. Construction / déconstruction du modèle de la piété ordinaire », dans *Sources et postérités de La Nouvelle Héloïse*, 2012, p. 190-198.
- Champy Flora, « Les relations de pouvoir à Clarens : un équilibre voué à l'échec ? », *DHS*, 2012, n° 44, p. 519-543. DOI : 10.3917/dhs.044.0519.
- Colléony Jacques, « L'extase et la séparation (J.-J. Rousseau "en tant qu'auteur de l'*Héloïse*") », *Philosophie*, n° 11, 1986, p. 47-73 .
- Duchet Michèle, « Clarens : le lac d'amour où l'on se noie », *Littérature*, n° 21, 1976, p. 79-90.
- Duffo Colas, « Du dissertatif. Les lettres "fastueusement raisonnées" de *La Nouvelle Héloïse* » dans *Les Aventures de Sophie. La philosophie dans le roman au 18^e siècle*, CNRS éditions, 2013, p. 43-64.
- Ferrandini Marie-Hélène, « La citoyenneté dans *La Nouvelle Héloïse* », dans *Sujet et citoyen : Actes du Colloque de Lyon (Septembre 2003)* [en ligne]. Aix-en-Provence : Presses universitaires d'Aix-Marseille, 2004, DOI : <https://doi.org/10.4000/books.puam.1634>.
- Fougère Éric, « Le vin dans *La Nouvelle Héloïse*. "In vino Veritas" », *DHS*, n° 29, 1997, p. 199-210.
- Gilson Etienne, « La méthode de M. de Wolmar », dans *Les Idées et les lettres*, Paris, Vrin, 1932, p. 275-298.
- Guénard Florent, « Convenances et affinités dans *La Nouvelle Héloïse* de J.-J. Rousseau », *Corpus*, n° 36 (« J.-J. Rousseau et la chimie », éd. Bernadette Bensaude-Vincent et Bruno Bernardi), Nanterre, 1999, p. 123-140.
- Habib Claude, « Le silence de Wolmar. Religion et amour chez Rousseau », *Commentaire*, 85, printemps 1999, p. 165-173
- Hartmann Pierre, « "Où est ce philosophe ?" : la figure du philosophe dans *La Nouvelle Héloïse* », dans *Le Philosophe romanesque. L'Image du philosophe dans le roman des Lumières*, éd. Pierre Hartmann et Florence Lotterie, Strasbourg, PUS, 2007, p. 83-104.
- Hatzenberger Antoine, « La double utopie de Clarens : l'utile et l'agréable dans les jardins de Rousseau », dans *Utopies des lumières*, éd. A. Hatzenberger, Lyon, ENS Éditions, 2010, DOI : <https://doi.org/10.4000/books.enseditions.4308>.
- Hoffmann Paul, « Julie : une éthique de la mauvaise foi (analyse de la lettre 12 du livre VI de *La Nouvelle Héloïse*) », dans *Hommages à Suzanne Roth*, Dijon, 1994, p. 71-83. Repris dans *Corps et cœur dans la pensée des Lumières*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2000.
- Incorvati Giovanni, « "Le droit de l'aimer toujours sans crime." Les dissonances du monde de Kepler à Rousseau », *AJRR*, n° 44, 2002, p. 481-514.
- Klooke Kurt, « "Un état plus sublime" : le sentiment religieux dans *Julie ou la Nouvelle Héloïse* », dans *Roman et religion en France (1713-1866)*, éd. Jacques Wagner, Paris, H. Champion, 2002, p. 137-149.
- Knee Philip, « Wolmar comme médiateur politique », dans *Lectures de La Nouvelle Héloïse*, 1993, p. 117-127.
- Lebreton Capucine, « Esthétique et politique dans *La Nouvelle Héloïse* », dans *Rousseau et la philosophie*, éd. André Charrak, Jean Salem, Paris, Publications de la Sorbonne, 2004, p. 117-139.
- Lecerclé Jean-Louis, « Rousseau entre la philosophie et le roman », dans *Roman et*

- lumières au XVIII^e siècle*, Paris, Éd. sociales-Centre d'études et de recherches marxistes, 1970, p. 272-282.
- Lotterrie Florence, « Julie, contre la philosophie ? », dans *Le genre des Lumières. Femme et philosophe au XVIII^e siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2013, p. 171-180.
- Magnot-Ogilvy Florence, « Le malheur des échanges dans *La Nouvelle Héloïse* », *Corpus*, n° 69, 2015, p. 127-147.
- « Hantise de la perte dans *La Nouvelle Héloïse* de Jean-Jacques Rousseau », dans *Le roman et les échanges au XVIII^e siècle. Pertes et profits dans la fiction des Lumières*, Paris, Classiques Garnier, 2020, p. 225-257.
- Man Paul de, « Allégorie (Julie) », dans *Allégories de la lecture. Le langage figuré chez Rousseau, Nietzsche, Rilke et Proust*, Paris, Galilée, 1989.
- Markovits Francine, « Rousseau et l'éthique de Clarens. Une économie des relations humaines », *Stanford French Review*, n° 15, 1991, p. 323-348.
- Martin Christophe, « Nature and supplementation in *Julie ou La Nouvelle Héloïse* », dans *Rousseau between Nature and Culture : Philosophy, Literature, and Politics*, éd. Anne Deneys-Tunney, Y.-C. Zarka, Berlin, Walter de Gruyter, 2016, p. 153-165.
- Mauzi Robert, « Le problème religieux dans *La Nouvelle Héloïse* », dans *Jean-Jacques Rousseau et son œuvre. Problèmes et recherches*, Paris, Klincksieck, 1964, p. 159-170.
- « La conversion de Julie dans *La Nouvelle Héloïse* », *AJFR*, n° 35, 1959-1962, p. 29-48.
- Moulin Fabrice, « Les trois formes du contrat dans *La Nouvelle Héloïse* », *L'information littéraire*, 2001/1 (Vol. 53), p. 13-21. DOI : 10.3917/inli.531.0013.
- Pelckmans Paul, « Les volontés du ciel dans *La Nouvelle Héloïse* », *CAIEF* n° 68, mai 2016, p. 191-207.
- Piau-Gillot Colette, « La bibliothèque de Julie », dans *J.-J. Rousseau et la lecture*, éd. Tanguy L'Aminot, *SVEC*, n° 369, 1999, p. 93-105.
- Pignol Claire, « Rousseau et l'argent : autarcie et division du travail dans *La Nouvelle Héloïse* », dans *Art et argent en France au temps des premiers Modernes (17^e et 18^e siècles)*, éd. Martial Poirson, Oxford, Voltaire Found., 2004, p. 262-274.
- Proust Jacques, « Les maîtres sont les maîtres », *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte*, n°1, 1977, p. 145-172, repris dans *L'objet et le texte*, Droz, 1980.
- Radica Gabrielle, « Les raisons de l'action dans *La Nouvelle Héloïse* », *Le Temps philosophique*, n° 12, 2006, p. 177-209.
- Rétat Pierre, « L'économie rustique de Clarens », *Littératures*, n° 21, 1989, p. 59-68.
- Roussel Jean, « *La Nouvelle Héloïse* et la politique : de l'écart à l'emblème », dans *Lectures de La Nouvelle Héloïse*, éd. O. Mostefai, Ottawa, 1993, p. 61-72.
- Salaün Franck, « L'être de deux amants. Voix de l'âme et voix des "philosophes" dans *La Nouvelle Héloïse* », *AJFR*, n° 44, 2002, p. 377-403.
- « Les larmes de Wolmar. Rousseau et le problème du matérialisme » dans *Rousseau et la philosophie*, éd. Jean Salem et André Charrak, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2004, p. 71-86 <<http://books.openedition.org/psorbonne/18698>>.
- Sclippa Norbert, « L'Idéal politique et l'idée de Nation dans *La Nouvelle Héloïse* », dans *Jean-Jacques Rousseau, politique et nation*, éd. Robert Thiéry, Paris, H. Champion, 2001, p. 101-108.

- Sgard Jean, « Roman et philosophie des Lumières », dans *J.-J. Rousseau et son temps*, éd. Michel Launay, Paris, Nizet, 1969, p. 211-215.
- Spaas Lieve, « *La Nouvelle Héloïse*, fiction et révolution », dans *Politique et révolution chez J.-J. Rousseau*, Oxford, Voltaire Foundation, 1994, p. 49-56.
- Spector Céline, « Rousseau : éthique et économie. Le modèle de Clarens dans *La Nouvelle Héloïse* », *Cahiers d'économie Politique*, n° 53, 2007/2, p. 27-53.
- Terrasse Jean, « Jean-Jacques, Saint-Preux et Wolmar : aspects de la relation pédagogique », dans *Lectures de La Nouvelle Héloïse*, éd. Ourida Mostefai, Ottawa, 1993, p. 129-139.
- Trousson Raymond, « Le Rôle de Wolmar dans *La Nouvelle Héloïse* », dans *Thèmes et figures du siècle des Lumières : mélanges offerts à Roland Mortier*, éd. R. Trousson, M. Mat-Hasquin et al., Genève, Droz, 1980, p. 299-306.
- Viglieno Laurence, « Wolmar ou le paradoxe de l'athée vertueux », dans *Philosophie des Lumières et valeurs chrétiennes. Hommage à M.-H. Cotoni*, éd. Christiane Mervaud et al., Paris, L'Harmattan, 2008, p. 185-200.
- Wagner Nicolas, « L'utopie de *La Nouvelle Héloïse* », dans *Romans et Lumières au XVIII^e siècle*, Paris, Éd. sociales-Centre d'études et de recherches marxistes, 1970, p. 189-270.
- Waterlot Ghislain, « Julie, l'invention d'une nouvelle attitude religieuse », dans *Sources et postérités de La Nouvelle Héloïse*, 2012, p. 199-207.

12. Corps, désir, jouissance

- Benrekassa Georges, « Le désir d'Héloïse », dans *Éclectisme et cohérence des Lumières. Mélanges offerts à Jean Ehrard*, Paris, Nizet, 1992, p. 55-67.
- « Le désir et le besoin, le plaisir et le trouble. Éros aveugle et énigmatique », dans *La question sexuelle : interrogations anthropologiques, éthiques et politiques de la sexualité dans l'œuvre et la pensée de Rousseau*, éd. J.-L. Guichet, Paris, Classiques Garnier, 2012, p. 383-408.
- Berchtold Jacques, « Rousseau au miroir. La composante narcissique du désir dans *La Nouvelle Héloïse* », dans *Miroirs - Reflets. Esthétiques de la duplicité*, éd. Peter-André Bloch, Peter Schnyder, Strasbourg, PU Strasbourg, 2003, p. 89-114.
- Coulet Henri, « Couples dans *La Nouvelle Héloïse* », *Littératures*, n° 21, automne 1989, p. 69-81 DOI : <https://doi.org/10.3406/litts.1989.1482>, repris dans *Études sur le roman français au XVIII^e siècle*, Paris, Champion, 2014, p. 189-202.
- Béranguier Nadine, « Le "dangereux dépôt" : virginité et contrat dans *Julie ou la nouvelle Héloïse* », *Eighteenth-Century Fiction*, n° 9, 1997/4, p. 447-463.
- Crogiez-Labarthe Michèle, « Le bonheur de Julie », dans *Le bonheur au XVIII^e siècle*, éd. G. Farrugia et M. Delon, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015 p. 39-53.
- Delon Michel, « Julie, le couple, la communauté », *Sens public*, 2019 DOI : <https://doi.org/10.7202/1067461ar>
- Démoris René, « Une femme qui se noie : de la jouissance féminine chez Rousseau », dans *La question sexuelle : interrogations anthropologiques, éthiques et politiques de la sexualité dans l'œuvre et la pensée de Rousseau*, éd. J.-L. Guichet, Paris, Classiques Garnier, 2012, p. 361-382.
- Deneys-Tunney Anne, « Julie ou le corps abject », dans *Écritures du corps, de Descartes*

à *Laclos*, Paris, PUF, 1992, p. 193-282.

- Ehrard Jean, « Le corps de Julie », dans *Thèmes et figures du siècle des Lumières. Mélanges offerts à Roland Mortier*, Genève, Droz, 1980, p. 95-106.
- Fort Bernadette, « Peinture et féminité chez J.-J. Rousseau », *RHLLF*, vol. 104, n° 2, 2004, p. 363-394.
- Gagnebin de M'Uzan Murielle, « Deux séparations dans *La Nouvelle Héloïse* de J.-J. Rousseau », *Revue française de psychanalyse*, n° 65, 2001-2002, p. 557-562.
- Grosperin Jean-Philippe, « “Un certain unisson d'âmes”. Rhétorique de la sympathie et imaginaire dans *La Nouvelle Héloïse* », dans *Les Discours de la sympathie. Enquête sur une notion de l'âge classique à la modernité*, éd. Th. Belleguic, É. Van der Schueren et S. Vervacke, Québec, Presses de l'Université Laval, 2007, p. 149-170.
- Grosrichard Alain, « L'inoculation de l'amour », dans *De l'amour*, sous la direction de l'École de la Cause freudienne, Paris, Flammarion 1999, p. 15-80.
- Habib Claude, « L'intelligence du sexuel : Rousseau », *Littérature*, n° 60, 1985, p. 31-47.
- « Extrémiser la douceur. Remarques sur le féminin dans *Julie ou la Nouvelle Héloïse* », *Nouvelle revue française*, 618, mai 2016.
- Howells Robin J., « Désir et distance dans *La Nouvelle Héloïse* », *SVEC*, n° 230, 1985, p. 223-232.
- Kempf, Roger, « Sur le corps de Julie », *Le Corps romanesque*, Paris, Seuil, 1968, p. 47-65.
- Labrosse Claude, « Jean-Jacques Rousseau et le corps dans *La Nouvelle Héloïse* », dans *Corps création, entre lettres et psychanalyse*, éd. Jean Guillaumin, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1980, p. 105-115.
- « La figure de Julie dans *La Nouvelle Héloïse* », dans *Le Portrait littéraire*, éd. K. Kupisz et al., Lyon, PU Lyon, 1988, p. 153-158, repris dans *Voix et mémoire : Lectures de Rousseau*, 2012, p. 55-64. DOI : https://doi.org/10.4000/books_pul.5780.
- Lebreton Capucine, « Le corps de Julie, ou le personnage romanesque comme lieu de théorisation », dans *Les Discours du corps au XVIII^e siècle*, éd. Hélène Cussac [et al.], Sainte-Foy, PU Laval, 2008, p. 117-128.
- Lojkine Stéphane, « Représenter Julie : le rideau, le voile, l'écran », dans *L'Écran de la représentation, Théorie littéraire. Littérature et peinture du XV^e au XX^e siècle*, éd. S. Lojkine, Paris, L'Harmattan, 2001, p. 7-20.
- Martin Christophe, « “L'empire des sens”. Julie et le plaisir dans *La Nouvelle Héloïse* », dans *Genuss bei Rousseau*, éd. H. Pfeiffer, É. Décultot et V. de Senarclens, Würzburg, Verlag Königshausen und Neumann, 2014, p. 173-190.
- O'Dea Michael, « The dialogics of desire in *La Nouvelle Héloïse* », *Eighteenth-Century Fiction*, vol. 7, n° 1, oct. 1994, p. 37-50.
- Seth Catriona, « Les cicatrices de Julie. Réflexions sur des marques textuelles », *AJRR*, n° 50, 2012, p. 413-446.
- Spaas Lieve, « D'un Clarens à l'autre. Structures du désir sexuel dans *La Nouvelle Héloïse* », *SVEC*, n° 284, 1991, p. 73-82.
- Stewart Philip, « Le portrait de Julie », *AJRR*, 45, 2003, p. 459-470.
- Vázquez, Lydia, « Le désir féminin dans *La Nouvelle Héloïse* », dans *Lectures de Jean-Jacques Rousseau. Sélections, mimétismes et controverses*, éd. Antoine Éche, Paris, Le Manuscrit, 2014.

13. Temps, mémoire, récit

- Guyon Bernard, « La mémoire et l'oubli dans *La Nouvelle Héloïse* », *AJRR*, 35, 1959-1962, p. 49-72.
- Jaquier Claire, « La mémoire incarnée dans les objets : les deux leçons de Saint-Preux », dans *La sensibilité dans la Suisse des Lumières. Entre physiologie et morale, une qualité opportuniste*, éd. C. Jaquier, Genève, Slatkine, 2005, p. 329-331.
- Labrosse Claude, « Puissance de la fiction, pouvoirs de l'instant », *EJRR*, n° 5, 1991, repris dans *Voix et mémoire : Lectures de Rousseau*, 2012, p. 65-89. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pub.5783>.
- Martin Christophe, « “Les monuments des Anciennes Amours”. Lieux de mémoire et art de l'oubli dans *La Nouvelle Héloïse* », *Eidôlon*, n° 72, 2006, p. 333-347. <https://doi.org/10.4000/books.pub.27951>.
- Osmont Robert, « L'exploration de la durée intérieure dans *La Nouvelle Héloïse* », *La Licorne*, n° 2, 1978, p. 51-72.
- Perrin Jean-François, « De l'amour électif comme réel absolu : mémoire et passion dans la *Nouvelle Héloïse* de J.-J. Rousseau », *Eighteenth-Century Fiction*, n° 26, 2013-2014/2, p. 189-208.
- « Mémoire de l'amour et sentiment moral dans *La Nouvelle Héloïse* : l'accent de la valeur », dans *Le Sentiment moral*, éd. B. Guion, Paris, Champion, 2015, p. 249-263.
- Roussel Jean, « La faute, le rachat et le romanesque dans *La Nouvelle Héloïse* », *Travaux de littérature*, n° 8, 1995, p. 209-220.
- « La douleur de Saint-Preux », dans *La Quête du bonheur et l'expression de la douleur dans la littérature et la pensée françaises*, éd. Carminella Biondi et al., Genève, Droz, 1995, p. 371-379.
- Starobinski Jean, « Les descriptions de journées dans *La Nouvelle Héloïse* », dans *Reappraisals of Rousseau : studies in honour of R. A. Leigh*, Manchester, University Press, 1980, p. 46-62. Rééd., remaniée, « Les journées de *La Nouvelle Héloïse* », dans Jean Starobinski, Paris, Centre Georges Pompidou, 1985, coll. Cahiers pour un temps, p. 199-217.
- Viglieno Laurence, « Julie ou la nouvelle Eurydice. Mort et renaissance dans *La Nouvelle Héloïse*, *EJRR*, n° 5, 1991, p. 65-76.

14. Espaces romanesques

- Berchtold Jacques, « L'impossible virginité du jardin verbal. Les leçons de la nature selon la lettre IV, II », dans *Rousseauismus. Naturevangelium und Literatur*, Peter Lang, 1999, p. 53-83.
- « La tentation du désert dans *La Nouvelle Héloïse* », dans *Le Désert, l'espace et l'esprit*, Lille, U. de Lille III, 2000, p. 207-231.
 - « Le tour du monde de Saint-Preux. Désillusion du visionnaire et saccage du romanesque dans la *Nouvelle Héloïse* », *Études françaises*, vol. 42, n° 1, 2006, p. 127-140.
 - « *La Nouvelle Héloïse* hôte des *Espaces romanesques* d'Henri Lafon », dans *Espaces, objets du roman au XVIII^e siècle. Hommage à Henri Lafon*, éd. J. Berchtold, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, 2009, p. 33-46.

- « Julie et l'âme des poissons du Léman dans *La Nouvelle Héloïse* de Rousseau », dans *De l'animal-machine à l'âme des machines : Querelles biomécaniques de l'âme (XVII^e-XXI^e siècle)*, éd. J.-L. Guichet, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2010, p. 93-116.
 - « *La Nouvelle Héloïse* : une idylle lémanique », dans *Autour du Léman. Histoire et esthétique d'un espace lacustre*, éd. Michael Jakob Genève, MétisPresses, 2018, p. 130-147.
- Blanc André, « Le jardin de Julie », *DHS*, n° 14, 1982, p. 357-376.
- Butor Michel, « L'île au bout du monde » (sur *Julie ou La Nouvelle Héloïse*), *Nouvelle Revue Française*, dans *Répertoire III*, Paris, Minuit, 1968, p. 59-101.
- Delon Michel, « Le paysage comme spectacle », dans *Rousseau et le spectacle*, éd. Ch. Martin, J. Berchtold et Y. Séité, Paris, Armand Colin, 2014, p. 217-225.
- Ferrand Nathalie, « *La Nouvelle Héloïse*, roman du voyage », dans *Dans les pas du voyageur. Le récit à l'épreuve (XVI^e-XVIII^e siècles)*, éd. C. Pascal, E. Berriot-Salvadore et al., Paris, Hermann, 2020, p. 325-333.
- Ferrari Jean, « Le jardin d'Héloïse », *Rousseau Studies*, n° 6, 2018, p. 57-66.
- Fortassier Pierre, « Tinian, Juan Fernandez et l'Élysée de Julie », dans *Lettres et réalités. Mélanges de littérature générale et de critique romanesque offerts au professeur Henri Coulet*, Aix-en-Provence, PU Provence, 1988, p. 71-95.
- Goubier-Robert Geneviève, « L'Élysée : leçon de morale dans un parc », *AJFR*, 45, 2003, p. 113-129.
- « Voyager dans *La Nouvelle Héloïse* », *Bulletin de l'Association J.-J. Rousseau* (Neuchâtel), n° 57, 2001, p. 17-31.
- Guichet Jean-Luc, « L'Élysée de *La Nouvelle Héloïse* : entre nature et politique », *EJFR*, n° 14-15, 2003-2004, p. 195-210.
- Grosperin Jean-Philippe, « Les lieux où règne Armide : jardins d'opéra dans le roman du XVIII^e siècle », dans *Les Voix de l'écrivain, Mélanges offerts à Guy Sagnes*, Toulouse, Presses de l'Université du Mirail, 1995, p. 23-30.
- Mall Laurence, « Les aberrations de l'errance : le voyage dans *La Nouvelle Héloïse* », *Australian Journal of French Studies*, vol. XXXI, n° 2, 1994, p. 175-187.
- Marin Louis, « L'effet Sharawadji ou le jardin de Julie. Notes sur un jardin et sur un texte », *Traverses*, n° 5/6, 1976, p. 114-131, repris dans *Lectures traversières*, Paris, Albin Michel, 1992, p. 63-87.
- Moulin Fabrice, « Clarens ou les architectures du cœur », dans *Embellir, bâtir, demeurer. L'architecture dans la littérature des Lumières*, Paris, Classiques Garnier, 2017, p. 313-324.
- Noblins Françoise, « Le jardin de Julie ou les leurres de la nature », dans *L'Envers du décor : duplicité du paysage littéraire*, éd. Pierre Masson, Nantes, pleins Feux, 2003, p. 45-60.
- Pomeau René, « Le Paysage de *La Nouvelle Héloïse* : l'Asile, l'espace », dans *The Feeling for Nature and the Landscape of Man*, éd. Paul Hallberg, Göteborg, Rundqvits Boktryckeri, 1980, p. 132-142.
- Raviez François, « Le salon d'Apollon ou l'art de manger au premier étage dans *La Nouvelle Héloïse* », dans *L'Hospitalité: signes et rites*, éd. Alain Montandon, Clermont-Ferrand, PU Blaise Pascal, 2001, p. 213-229.
- Roulin Jean-Marie, « De Tinian à Clarens, les enjeux du retour de Saint-Preux », *RHLF*, 110,2, 2010, p. 259-274.

15. Études de lettres particulières et sur *Les Amours de Milord Edouard Bomston*

- Baker Felicity, « La scène du lac dans *La Nouvelle Héloïse* », dans *Le Prémantisme, hypothèque ou hypothèse*, éd. Paul Viallaneix, Paris, Klincksieck, 1975, p. 129-152.
- Barny Roger, « *La Nouvelle Héloïse*, IV, L. 17. Une lecture politique », dans *Études textuelles* [de R. Barny], vol. 1, Paris, Belles Lettres, 1991, p. 77-93.
- Baucher Bérengère, « Rousseau et l'ombre de Dante. La leçon de lecture dans *La Nouvelle Héloïse* (I, XII) », dans *Rousseau et le roman*, 2012, p. 149-169.
- Becq Annie, « Retours : une lecture de la lettre IX de la cinquième partie de *La Nouvelle Héloïse* », dans *Amicitia Scriptor. Mélanges offerts à Robert Mauzi*, éd. A. Becq, Paris, Champion, 1998, p. 145-151.
- Berchtold Jacques, « Émotions sincères, ou lieux communs rhétoriques ? L'expression de la passion dans la lettre I, 26 de *La Nouvelle Héloïse* », *L'Esprit créateur*, vol. 52, n° 4, p. 31-41.
- Calas Frédéric et Garagnon Anne-Marie, « *La Nouvelle Héloïse*, I, 23 », dans *Cinq études sur le style de Rousseau* [Chauray], La ligne d'ombre, 2020, p. 15-34.
- Cusset Catherine, « Cythère et Élysée : jardin et plaisir de Watteau à Rousseau », *Dalhousie French Studies*, 1994, n° 29, p. 65-84.
- Ferrand Nathalie, « Un voyage au long cours dans l'écriture de Rousseau. Analyse génétique d'une lettre de *Julie, ou La nouvelle Héloïse* (IV, 3) », *Genesis*, n° 41, 2015. <https://doi.org/10.4000/genesis.1560>
- Howells Robin J., « La folie de Chaillot : notes sur un personnage de *La Nouvelle Héloïse* », *Australian Journal of French Studies*, 1984, p. 115-123.
- Johnson Daniel C., « La polémique musicale dans *Julie ou La Nouvelle Héloïse* de J.-J. Rousseau », dans *J.-J. Rousseau, politique et nation*, éd. René Pomeau et al., Paris, Champion, 2001, p. 557-565.
- Larue Renan, « Julie et les poissons du lac de Genève. Sur quelques aspects philosophiques d'un épisode de *La Nouvelle Héloïse* », dans *Fictions de la pensée, pensées de la fiction. Roman et philosophie aux XVII^e et XVIII^e siècles*, éd. Colas Dufflo, Paris, Hermann, 2013, p. 239-249.
- Lavezzi Élisabeth, « Le portrait de Julie au risque du Cours de peinture par principes de Roger de Piles », *AJFR*, n° 44, 2002, p. 439-459.
- Leone Maria, « La matinée à l'Anglaise ou l'expérience du supplément heureux (NH, V, 3) », *L'information littéraire*, 2001, n° 2, p. 38-45. DOI : 10.3917/inli.532.0038
- « Face à ce qui se dérobe : *La Nouvelle Héloïse*, IV^e partie, lettre 17 », *AJFR*, 45, 2003, p. 411-426.
- Mall Laurence, « L'Intérieur et l'extérieur. Étude des lettres parisiennes dans *La Nouvelle Héloïse* », *Lectures de La Nouvelle Héloïse*, 1993, p. 163-173.
- Maulpoix Jean-Michel, « Explication d'un texte de J.-J. Rousseau : "La matinée à l'Anglaise" » (NH, V, 3), *L'information littéraire*, 1985, n° 2, p. 80-86.
- Pelckmans Paul, « La mort de toi, une mort interdite. Une lecture de la lettre VI, 2 de *La Nouvelle Héloïse* », *Neohelicon*, n°4, 1976, p. 229-248.
- « Le rêve du voile dans *La Nouvelle Héloïse* », *Revue romane*, n° 16-17, 1982, p. 86-97.
- Perrin Jean-François, « Une poétique musicale : l'émotion dans la lettre 18 (III) de *La Nouvelle Héloïse* », *L'Esprit créateur*, vol. 52, 2012 (Winter), « Rousseau and

- Emotions », dir. L. Mall et B. Weltman-Aron, p. 42-54.
- Sampieri Jean-Christophe, « Le portrait de Julie : un modèle du roman ? », dans *Sources et postérités de La Nouvelle Héloïse*, 2012, p. 209-221.
- Seguin Jean-Pierre, « Imagination, délire et travail du style. Remarques sur un « détail » de *La Nouvelle Héloïse* », *L'Information grammaticale*, n° 44, janv. 1990, p. 13-18.
- Séité Yannick, « La machine célibataire. Autour des “amours de milord Edouard Bomston” », *AJFR*, n° 44, 2002, p. 353-375.
- Spangler May, « Un portrait dans un coin de robe (*Julie*, lettre II, 25) », *Littératures*, n° 42, 2000, p. 75-84.
- Viglieno Laurence, « Rousseau et l'interprétation des rêves », *EJFR*, n° 8, 1996, p. 9-23, repris dans *Psychocritique de Rousseau*, éd. Érik Leborgne, Paris, Hermann, 2019, p. 151-168.
- « Manuscrit calciné, manuscrit occulté, d'un mariage scandaleux imaginé par les deux frères ennemis » [les amours de Bomston et l'histoire de Mme de la Pommeraye], dans *Marginalité et littérature*, éd. par M. Accarie et alii, CNRS, U. de Nice, 2000, p. 589-603, repris dans *Psychocritique de Rousseau*, éd. Érik Leborgne, Paris, Hermann, 2019, p. 207-227.
- Voisine Jacques, « Rousseau et Milord Edouard, origines et prolongements européen », *Arcadia* (Berlin), n° 4, 1969, p. 238-246.

16. Réception et postérités

- Berchtold Jacques, « *La Nouvelle Héloïse* und Hyperion. Zwei Briefromane aus dem Jahrhundert der Aufklärung », *Hölderlin Jahrbuch* 2004-2005, n° 34, 2006, p. 46-67.
- « Quand Jacques le Fataliste interpelle et réinterprète Rousseau », dans *Rousseau et Diderot : traduire, interpréter, connaître, Tricentenaire de la naissance de Diderot*, dir. Izabella Zatorska, Varsovie, Monumenta universitatis varsoviensis, 2016, p. 149-168.
- Clauzel Benjamin, « Scénario sadien contre modèle de Julie : la vertu à l'épreuve de la fiction dans *Aline et Valcour* », dans *Sources et postérités de La Nouvelle Héloïse*, 2012, p. 246-255.
- Darnton Robert, « Le courrier des lecteurs de Rousseau : la construction de la sensibilité romantique », dans *Le grand Massacre des chats*, Paris, Robert Laffont, 1985, p. 201-238.
- Delon Michel, « “Fatal présent du ciel qu'une âme sensible”. Le succès d'une formule de Rousseau », *EJFR*, 5, 1991, p. 53-64.
- « Information historique et imaginaire littéraire : clairs de lune romanesques de *Julie* (1761) à *Corinne* (1807) », dans *Das Schöne im Wirklichen. Das Wirkliche im Schönen. Festschrift für Dietmar Rieger zum 60. Geburtstag*, Heidelberg, Carl Winter, 2002, p. 184-194.
- « De Jean-Jacques Rousseau à Évariste Parny, le cabinet de toilette », dans *Modernité et pérennité de J.-J. Rousseau. Mélanges en l'honneur de J.-L. Lecercle*, Paris, Champion, 2002, p. 339-351.
- « Julie ou la dissémination », dans *Sources et postérités de La Nouvelle Héloïse*, 2012, p. 31-44.

- Domenech Jacques, « *La Nouvelle Héloïse*, parangon des romans épistolaires antiphilosophiques », *EJRR*, 5, 1991, p. 127-144.
- Durand Bérengère, « Clarens à Vertfeuille : un tombeau pour l'Élysée », dans *Sources et postérités de La Nouvelle Héloïse*, 2012, p. 237-245.
- Galle Roland, « *La Nouvelle Héloïse* ou le commencement d'une lecture nouvelle », dans *La Lecture littéraire*, éd. Michel Picard, Paris, Clancier-Guénégaud, 1987, p. 216-228.
- Goubier Geneviève, « Le modèle de Julie : de l'altération à la réinvention », dans *Sources et postérités de La Nouvelle Héloïse*, 2012, p. 31-44.
- Gury Jacques, « Dans le sillage d'Anson et de Saint-Preux, 1740-1806 », *EJRR*, 17, 2007-2009, p. 309-316.
- Jauss Hans Robert, « *La Nouvelle Héloïse* de Rousseau et le *Werther* de Goethe à l'intérieur du changement d'horizon entre le siècle des Lumières et l'idéalisme allemand », dans *Pour une Herméneutique littéraire*, Paris, Gallimard, 1988, p. 276-353.
- Koeppel Philippe, « "Avec des larmes et dans des transports d'amour pour la vertu". Stendhal et *La Nouvelle Héloïse* », *EJRR*, n° 5, 1991, p. 145-161.
- Krief Huguette, « Julie et ses variantes révolutionnaires », dans *Sources et postérités de La Nouvelle Héloïse*, 2012, p. 93-101.
- Labrosse Claude, « Lecture et citations de *La Nouvelle Héloïse*. Réflexion sur la mise en pièces du texte », *Revue des Sciences humaines*, n° 196, 1984, p. 25-38.
- « *La Nouvelle Héloïse* dans la presse de 1761 », dans *L'instrument périodique. La fonction de la presse au XVIII^e siècle*, éd. Pierre Rézat et al., Lyon, PU Lyon, 1985. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pul.1356>.
- « Le Roman, le recueil et la lettre : À propos d'un "paquet" de lettres sur *La Nouvelle Héloïse* », *AJRR*, n° 47, 2007, p. 381-388, repris dans *Voix et mémoire : Lectures de Rousseau*, 2012, p. 103-111. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pul.5792>.
- L'Aminot Tanguy, « Julie libertine », *EJRR*, 5, 1991, p. 99-126.
- Larrère Catherine, « Du jardin de Julie au jardin de Virginie », *DHS*, n°33, 2001, p. 497-506.
- Lettres à Jean-Jacques Rousseau sur la Nouvelle Héloïse*, éd. R. Trousson, Paris, Honoré Champion, 2011.
- Louichon Brigitte, « De *La Nouvelle Héloïse* au *Lys dans la vallée* », dans *Sources et postérités de La Nouvelle Héloïse*, 2012, p. 123-132.
- Marty Frédéric, « Métamorphoses et anamorphoses théâtrales de *La Nouvelle Héloïse*. Julie au théâtre : courtisane ou "colosse de vertu" ? », dans *Sources et postérités de La Nouvelle Héloïse*, 2012, p. 141-151.
- Mas Marion, « Fortune d'une scène de *La Nouvelle Héloïse* dans le roman balzacien », dans *Sources et postérités de La Nouvelle Héloïse*, 2012, p. 115-122.
- McEachern Jo-Ann, « *La Nouvelle Héloïse* et la censure », dans *Rousseau and the eighteenth century. Essays in memory of R.A. Leigh*, éd. Marian Hobson, J. T. A. Leigh, Robert Wokler, Oxford, Voltaire Foundation, 1992, p. 83-99.
- O'Dea Michael, « "Quiconque n'aime pas ma Julie..." Le regard rétrospectif de Rousseau sur son œuvre dans la correspondance de 1770 », *AJRR*, n° 47, 2007, p. 389-405.
- Paige Nicholas D., « Rousseau's Readers Revisited: The Aesthetics of *La Nouvelle Héloïse* », *Eighteenth Century Studies*, n° 42, 1, 2008, p. 131-154.

- Pascal Jean-Noël, « Quelques traces de la lecture de *Julie* chez l'abbé Delille », dans *Sources et postérités de La Nouvelle Héloïse*, 2012, p. 102-113.
- Roussel Jean, « Le phénomène de l'identification dans la lecture de Rousseau », *AJFR*, n° 39, 1972-1977, p. 65-77.
- Séité Yannick, « Censure et narratologie : les exemples de *De l'esprit* et de *La Nouvelle Héloïse* », *La Licorne*, n° 61, 2002, p. 205-222.
- Seth Catriona, « Julie ou l'impossible modèle », dans *Sources et postérités de La Nouvelle Héloïse*, 2012, p. 81-92.
- Sgard Jean, « Deux siècles d'éditions de *La Nouvelle Héloïse* (1778-1978) », *Cahiers de Varsovie*, n° 10, 1982, p. 123-134
- Stewart Philip, « Ximenes, Voltaire et la critique de *Julie* », dans *Voltaire et ses combats*, Oxford, Voltaire Foundation, 1997, p. 1007-1014.
- Tane Benoît, « Le modèle défiguré. Le supplément de la mère coupable : Julie, Rosine, Charlotte », dans *Sources et postérités de La Nouvelle Héloïse*, 2012, p. 222-236.
- Staen Christophe Van, « Les origines d'un succès. Note sur l'esthétique sérielle de *La Nouvelle Héloïse* », *Études sur le XVIII^e siècle*, vol. XL, 2012, p. 69-75.
- Zagamé Antonia, « Quand les lecteurs ont le mot de la fin. Rousseau et la lectrice qui voulait faire (re)vivre Julie », *Fabula / Les colloques*, « Les fins intermédiaires dans les fictions narratives des XVII^e et XVIII^e siècles », URL : <http://www.fabula.org/colloques/document6043.php>.

17. Parutions annoncées :

- Berchtold Jacques, *La Nouvelle Héloïse, le lieu, la mémoire* (anthologie d'articles), Paris, Classiques Garnier, 2021.
- Ferrand Nathalie, anthologie d'articles sur *La Nouvelle Héloïse*.
- Fréry Nicolas, « "Pour jamais". *La Nouvelle Héloïse* et l'irréversible », article à paraître dans la revue *Op. cit.*
- Leone Maria, chapitre sur *La Nouvelle Héloïse* dans le volume *Agrégation de Lettres 2022*, Paris, Ellipses, 2021.
- Martin Christophe, *La philosophie des amants. Lecture de La Nouvelle Héloïse*, Paris, Sorbonne Université Presses, 2021.
- Perrin Jean-François, *Rousseau, La Nouvelle Héloïse*, Neuilly, Atlante, 2021.

Christophe MARTIN

Addendum :

coquilles et errata à corriger sur l'édition au programme (*La Nouvelle Héloïse*, GF, 2018)

- p. 44 et 53 (note) : restaurer le titre exact du recueil poétique de Pétrarque : *Canzoniere* ;

- p. 53, dans l'épigraphe de Pétrarque, corriger les mots :

conobe en conobbe

Conbill'io en Conobbill'io

Petraco en Petrarc.

- p. 87, dernier paragraphe de (I, 12), corriger en :

« Qu'apprenions-nous de l'amour dans ces livres ? »

Bibliographie

- p. 962, Y. Séité, corriger le titre en : *Du livre au lire.*

- p. 966, ajouter à l'entrée J.-F. Perrin : *Poétique romanesque de la mémoire avant Proust*, Classiques Garnier, 2017, p. 221-287.

Compte rendu

• **Informier et forger l'opinion en Europe et dans la Jeune Amérique aux XVII^e et XVIII^e siècles**, journées Jeunes Chercheurs (24-25 septembre 2020), Université de Haute-Alsace.

Les journées Jeunes Chercheurs « Informier et forger l'opinion en Europe et dans la Jeune Amérique aux XVII^e et XVIII^e siècles », manifestation pluridisciplinaire et internationale, se sont tenues à l'Université de Haute-Alsace (FLSH), en mode hybride, les 24 et 25 septembre 2020. Elles ont réuni des jeunes chercheurs, en cours de doctorat ou ayant soutenu leur doctorat il y a peu, autour de la problématique de la diffusion de l'information et de la fabrication de l'opinion en Europe et dans la Jeune Amérique aux 17^e et 18^e siècles. Elles ont été parrainées par trois sociétés savantes françaises : la Société d'Étude du XVII^e siècle, la Société d'Études Anglo-Américaines des XVII^e et XVIII^e siècles (SEAA XVII-XVIII), et la Société Française d'Études du Dix-Huitième Siècle (SFEDS). Les porteurs locaux du projet étaient Laurent Curelly, Christine Hammann et Véronique Lochert (II^e, 9^e et 10^e sections), respectivement membres des sociétés savantes et de l'Institut de Recherche en Langues et Littératures Européennes (ILLE, Université de Haute-Alsace - Mulhouse).

Ces journées ont mis en relation des jeunes chercheurs, dont une grande part de doctorants, autour d'un objet actuel, à la croisée des disciplines : littérature ; histoire (politique, sociale, culturelle, intellectuelle, religieuse, histoire des représentations, histoire du livre) ; sociologie des médias.

La dimension internationale du colloque est à souligner, puisque les intervenants étaient originaires de neuf pays différents (France, Royaume-Uni, Irlande, Pays-Bas, Allemagne, Espagne, États-Unis, Canada et Biélorussie). Les communications étaient données tantôt en français tantôt en anglais.

Cette manifestation a donné lieu à des échanges d'une grande tenue intellectuelle autour de 17 communications et de 2 conférences plénières, l'une donnée par Anne Piéjus (CNRS), et l'autre par Will Slauter (Sorbonne Université). La première portait sur l'invention de la presse musicale telle qu'elle se donne à voir dans le *Mercure Galant* de Donneau de Visé ; la seconde sur la commercialisation de l'information dans la première modernité européenne et outre Atlantique.

En raison de la crise sanitaire, tous les participants, notamment les intervenants étrangers, n'ont pu se déplacer à Mulhouse. Un peu plus de 50% des orateurs étaient physiquement présents. Des échanges fournis ont eu lieu entre participants en présence et participants à distance. Au-delà du cercle relativement restreint des participants en présence, la manifestation a entièrement été diffusée en streaming sur le site d'ILLE, ce qui a permis à un large public de se connecter et de suivre les débats : plus de 100 auditeurs se sont connectés pendant ces journées.

Plusieurs communications portèrent sur la diffusion de l'information en Grande-Bretagne. Hayley Cotter (Université d'Amherst, Massachusetts) a consacré une communication aux récits populaires sur la piraterie diffusés en Angleterre au 16^e siècle. Manuel Castellano Garcia (Université de Barcelone) a mis en évidence les stratégies de propagande mises en œuvre par Robert Harley pour sortir de la guerre de succession d'Espagne. S'intéressant également aux circonstances de la sortie de cette guerre, Kevin Tuffnell (University College London) a éclairé le rôle des Alliés de l'Angleterre et les procédés qu'ils déploierent pour influencer sur les négociations en touchant l'opinion publique et le Parlement. Dans la continuité de ces présentations, celle d'Alice Monter (Paris / Liverpool) a porté sur la vague de publications (journaux, pamphlets, poèmes, gravures) qui suivit l'assassinat de Harley par Guiscard, le 8 mars 1711, et la dimension politique prise par cette entreprise de communication. Par ailleurs, Jacinthe de Montigny (Université du Québec / Paris Sorbonne) a, pour sa part, analysé la manière dont furent répercutées, dans la presse anglaise et française, les tensions qui agiterent les colonies nord-américaines à la veille de la guerre de sept ans (1754-1756). Juliette Le Moing Vanderspelden (Université de Franche-Comté) s'est intéressée à l'Annual Register (lancé en Angleterre par E. Burke) en 1763, pour souligner la présentation, habilement idéologique, de la libéralisation du commerce des grains en France donnée par le périodique. Enfin Daliah Bond (Université de Notre Dame, Angleterre) a étudié le rôle respectif des « chapbooks » (livrets de colportage) et des « *broadside ballads* » (chansons écrites sur des feuilles de papier journal), dans la diffusion des informations d'actualité en Écosse au 19^e siècle.

Pour la France, Hélène Boons (Paris 3) a envisagé les débuts de la Guerre d'Indépendance américaine (1777-1778) au prisme de trois périodiques français d'expression personnelle : *L'Espion anglais*, *L'Espion français*, et *Le Babillard*. Leïla Tnaïnchi (Université de Bourgogne Franche-Comté) a montré les formes et les enjeux idéologiques de la *franklin mania* à Paris et dans les provinces françaises, mais aussi ses paradoxes, lorsque le héros de la propagande franklienne devint à son tour victime de désinformation. Valentine Dussueil (Paris Sorbonne) s'est attachée à éclairer les appels à l'opinion publique présents dans le théâtre et les mémoires judiciaires de Beaumarchais. Enfin Nina Pösch (Universités de Haute-Alsace / d'Augsbourg) a fait valoir l'utilisation politique de la presse, et en particulier de la presse officieuse, par le gouvernement révolutionnaire entre 1792 et 1794.

S'agissant de l'Allemagne, Jan Hillgärtner (Université de Leiden) a mis en valeur le développement progressif de formes journalistiques au 17^e siècle, en portant l'accent sur la portée et la postérité du périodique de Georg Greflinger, le *Nordischer Mercurius* (1664-1730). Friederike Frenzel (Université technique de Dresde) a, quant à elle, montré comment fut traduite, diffusée, transformée la pensée philosophique écossaise à Göttingen, notamment par l'entremise de

Johann Georg Heinrich Feder.

Plus largement pour Europe, Sara Mansutti (University College, Cork) s'est intéressée au développement des journaux manuscrits pour mesurer l'impact du développement de la presse imprimée sur le manuscrit au cours du 17^e siècle. Esther Baakman (Université de Radboud) s'est attachée à cartographier les réseaux d'informations qui se dégagent de la couverture néerlandaise des faits de guerre sur les côtes atlantiques au 17^e siècle. Hanna Mazheika (Archives nationales historiques de Biélorussie) a considéré l'influence, sur Janusz et Boguslaw Radziwill magnats de Lituanie notamment, des prophéties de Mikuláš Drabík, ces « fake news », relayées par Comenius, incitant à prendre les armes contre la Pologne pour défaire le papisme. Enfin Agoston Nagy (Université de Budapest) a mis en relief l'importance de la propagande dans les journaux hongrois durant la guerre de la cinquième coalition (1809).

Une sélection d'articles issus des communications sera publiée, dans le courant du printemps 2022, dans un numéro spécial de la revue *XVII-XVIII*, revue scientifique en ligne.

Christine HAMMANN
Université de Haute-Alsace

Programmes

• **Autour des *Lettres persanes* : Montesquieu et la fiction**, colloque international à l'occasion du Tricentenaire de la parution des *Lettres persanes*, Bordeaux, 13-14 septembre 2021, org. Aurélia Gaillard, Station Ausone-Librairie Mollat, 8 Rue de la Vieille Tour, 33000 Bordeaux.

Avec les soutiens de l'Institut Universitaire de France, l'Université Bordeaux Montaigne, SPH EA 4574, la Société Montesquieu, la SFEDS, la Librairie Mollat, l'IHRIM UMR 53 17.

Lundi 13 septembre 2021

13h30-17h30. Invention et usages de la fiction chez Montesquieu

13h30-14h. Ouverture.

14h-14h25. Catherine Volpilhac-Auger (ENS Lyon), « Des *Lettres persanes* au *Temple de Gnide* : itinéraire d'un explorateur ».

14h25-14h50. Günter Zöllner (Université de Munich, Allemagne), « *How (Not) to Write the First Polylogical Epistolary Novel. Philosophy as Fiction in Montesquieu's Persian Letters* » / « Comment (ne pas) écrire le premier roman épistolaire polyphonique ».

14h50-15h15. Laetitia Perret (INSPÉ, Université de Poitiers) « Étudier la fiction des *Lettres persanes* au lycée (manuels du XIX^e au XXI^e siècle) ».

15h15-16h. Discussion et pause.

16h-16h25. Christophe Martin (Sorbonne Université), « Fiction, expérience de

pensée et pensée du possible chez Montesquieu ».
16h25-16h50. Véronika Altashina, (Université d'État de Saint-Pétersbourg, Russie), « Mondes possibles impossibles dans le *Temple de Gnide* et le *Voyage à Paphos* ».
16h50-17h15. Michèle Bokobza Kahan (Université de Tel-Aviv, Israël), « Penser le monde à travers *Les Lettres persanes* ».
17h15-17h30. Discussion.

18h30-19h45. Lecture-spectacle *Les Lettres persanes* par la C^{ie} Maâloum.

Mardi 14 septembre 2021

9h30-12h30. *In fabula*

9h30-9h55. Pauline Kra (Yeshiva University, New York, USA), « Les sérails dans les *Lettres Persanes* ».
9h55-10h20. Fabrice Chassot (Université Toulouse-Jean Jaurès), « Les *Lettres persanes* : voix de femmes, trouble dans la fiction ? ».
10h20-10h45. Magali Fourgnaud (INSPÉ, Université de Bordeaux), « Peindre 'l'éloquence muette' des passions : gestes et théâtralité dans les fictions de Montesquieu ».
10h45-11h10. Discussion et pause.
11h10-11h35. Philip Stewart (Duke University, Durham, USA), « Je est un autre : les narrateurs de Montesquieu ».
11h35-12h. Françoise Gevrey (Université Reims Champagne-Ardenne), « Sémiologie du personnage dans Arsace et Isménie ».
12h-12h15. Discussion.

14h-16h30. Les marges de la fiction

14h-14h25. Florence Magnot-Ogilvy (Université Rennes 2), « Le romanesque à distance : comment rendre compte du non effet-personnage chez Montesquieu ».
14h25-14h50. Myrtille Méricam-Bourdet (Université Lyon 2), « Aux marges de la fiction : les modèles journalistiques des *Lettres persanes* ».
14h50-15h05. Discussion.
15h05-15h30. Colas Dufflo (Université Paris Nanterre), « Les *Lettres persanes* et le 'roman politique' ».
15h30-15h55. Slaven Waelti (Université de Bâle, Suisse), « Richesses de fiction et fécondités du roman dans les *Lettres persanes* ».
15h55-16h10. Discussion.
16h10-16h30. Clôture.

18h-19h. Rencontre-débat grand public : Actualités de Montesquieu : pour une lecture anachronique ?
Avec Catherine Volpillac-Auger et Aurélia Gaillard.

• **Casanova et Rétif de La Bretonne : lectures croisées**, colloque, Paris, 23 et 24 septembre 2021, org. Séverine Denieul, Jean-Christophe Igalens et Françoise Le Borgne, Sorbonne Université (Amphithéâtre Molinié, salle D035 ; Maison de la Recherche, 28 rue Serpente, Paris 6^e).
Avec les soutiens du CELLF (UMR 8599) de Sorbonne Université, CELIS (EA 4280) de l'Université Clermont-Auvergne, FORELL de l'Université de Poitiers, et de la Société Rétif de La Bretonne.

Jeudi 23 septembre 2021

14h00. Accueil des participants.

14h15. Introduction par les organisateurs du colloque.

Session 1 : L'écriture de soi et ses enjeux

Présidence de séance : Michel Delon

14h30. István Cseppentő (Université de Budapest) : « Le « pacte autobiographique » chez Rétif de La Bretonne et Casanova ».

15h15. Marilina Gianico (Université de Haute-Alsace), « Empêcher la nature de pleurer ? Le pathétique masculin dans *Histoire de ma vie* de Casanova et *Monsieur Nicolas* de Rétif de la Bretonne ».

16h00. Pause.

16h15. Françoise Le Borgne (Université Clermont-Auvergne), « Sara et la Charpillon : écriture de la crise chez Rétif et Casanova ».

17h00. Jean-Christophe Igalens (Sorbonne Université), « La question du mépris dans l'*Histoire de ma vie* et *Monsieur Nicolas* ».

Vendredi 24 septembre

Session 2 : Le désir et la morale

Présidence de séance : Érik Leborgne

9h00. Virginie Yvernault (Sorbonne Université), « Badinage « à l'obscur ». Variations sur le jeu de colin-maillard : Rétif et Casanova ».

9h45. Claude Klein (Société Rétif de La Bretonne), « Le discours autobiographique face à quelques situations incestueuses chez Rétif et Casanova ».

10h30. Pause.

10h45. Raphaëlle Brin (Université de Kyoto) : « Erotisme et sérialité dans l'*Histoire de ma vie* et *Monsieur Nicolas* ».

11h30. Séverine Denieul (Université de Poitiers) : « Ambition morale et étude des mœurs chez Rétif et Casanova : deux précepteurs du genre humain ? »

Session 3 : Au-delà des deux autobiographies

Présidence de séance : Laurent Loty

14h00. Françoise Tilkin (Université de Liège), « Les péritextes de l'*Icosaméron* et de *La Découverte australe*. Vérité et croyance : modalités et fonctions du 'croire' et du 'faire croire' ».

14h45. Stanisław Świtlik (Université Catholique de Lublin), « Voyage dans l'Ailleurs : épreuve ou aubaine pour le voyageur ? »

Appel à contribution

• Tomber en amour à l'époque des Lumières

Quarante ans après la publication de l'ouvrage fondateur de Jean Rousset *Leurs yeux se rencontrèrent* (1981), le moment semble venu de réexaminer la scène de première vue et ses discours, à l'aune des récents travaux consacrés à l'histoire des émotions, aux études de genre et aux études intermédiales. Pour Jean Rousset, « [l]a scène de rencontre est partout – ou presque » ; elle incarne un « modèle permanent », un code amoureux « continu, résistant aux coupures culturelles » qui se « répète depuis deux millénaires » au fil d'étapes récurrentes – mise en place, effet, échange et franchissement – et de multiples « variantes, écarts ou amplifications » (Jean Rousset, *Leurs yeux se rencontrèrent. La scène de première vue dans le roman*, Paris, José Corti, 1981, p. 7 sq. et 10), débordant de la passion amoureuse sur l'affection amicale ou filiale.

Période de grandes mutations, le 18^e siècle voit évoluer la conception de l'individu alors que l'empirisme revalorise l'expérience comme moyen pour accéder à la connaissance. L'expérience personnelle trouve sa place en littérature dans les romans-mémoires ou les romans épistolaires, propres à l'introspection et aux confidences. Le 18^e siècle est aussi l'époque d'un tournant affectif majeur, perçu comme « l'invention du sentiment » (Philip Stewart), emblématisé par la « surprise de l'amour » que connaissent les personnages de Marivaux, et couronné par le succès de *La Nouvelle Héloïse* tandis qu'un goût pour les larmes et le pathos se développe (Anne Coudreuse). Le volume envisage donc le thème de la « naissance de l'amour » en tant que topos ou « modèle permanent » (J. Rousset), tout aussi présent dans la fiction romanesque et le théâtre que dans les autres productions culturelles et artistiques.

L'on sait que l'« origine de la passion » (Théodule Ribot, *La psychologie des sentiments*, Paris, F. Alcan, 1896, p. 21) – ou le « commencement du fait amoureux » pour reprendre les mots de Roland Barthes (*Fragments d'un discours amoureux*, Paris, Le Seuil, 1977) – est un sujet de prédilection chez les moralistes comme chez les romanciers. Cette naissance graduelle de l'amour, que Stendhal nomma « cristallisation du sentiment amoureux » (*De l'amour*, 1857), s'oppose à la naissance de la passion dont la métaphore la plus connue, le coup de foudre, attestée dès le 17^e siècle, va se développer au 18^e siècle pour entrer en 1798 dans le *Dictionnaire de l'Académie* (« On appelle figurément Coup de foudre, la naissance subite d'un amour violent »). L'amitié, l'admiration, l'amour filial et parental se construisent selon les mêmes codes et sont aussi des « liaison[s] particulière[s] » (Diderot & Yvon, Article AMITIÉ (Morale), *Encyclopédie*, vol. I (1751), p. 361b-362b) entre individus. Toute affection peut se développer selon les mêmes modalités, cristallisation ou surgissement de l'amour comme le montre la rencontre entre Marianne et Mme de Miran.

Que la passion naisse « par coup de foudre ou par "cristallisation", par action brusque ou par actions lentes » (Th. Ribot, *La psychologie des sentiments*, p. 21), la

fiction romanesque des Lumières va s'en emparer et fournir de nombreux exemples : des Grieux rencontre Manon, Marianne et Valville s'aperçoivent à la messe, Zilia et Aza à la fête du soleil. Les exemples ne sont pas limités à la fiction romanesque – peut-on élargir notre perspective en interrogeant les correspondances (Mme de Graffigny), les recueils d'anecdotes, les almanachs, les dictionnaires (le *Dictionnaire d'amour* de Dreux du Radier), les catéchismes d'amour et autres textes variés ?

L'expression canadienne « tomber en amour », calquée de l'anglais *to fall in love*, rend parfaitement compte de ce surgissement qui peut être amoureux mais aussi amical. Par un heureux hasard, les contemporains de Marivaux – qui lui attribuèrent à tort l'expression tomber amoureux – raillaient également l'expression « tomber en amour ».

ARLEQUIN. Tomber amoureux. Oh ! pour celui-là, je ne l'avais pas encore entendu.

Mlle RAFFINOT. Hé, oui, tomber amoureux. Ne dit-on pas tomber malade ? Or, comme l'amour est une maladie, on doit dire tomber amoureux, et tomber en amour, comme tomber en apoplexie.

(Fuzelier, Alain-René Le Sage & Jacques Philippe d'Orneval, *Les Amours déguisés* (1726), cité par Fr. Rubellin, « L'apparition du mot "marivaudage"... », p. 15)

La critique littéraire a pris position sur ce topos et les spécificités du 18^e siècle : « le mythe du coup de foudre est [...] un article de foi du credo romanesque » (Pierre Fauchery, *La Destinée féminine dans le roman européen du dix-huitième siècle*, Paris, Armand Colin, 1972, p. 271), pensé comme « universel, exploité également par les auteurs masculins et féminins, et affectant les protagonistes des deux sexes, et cela, quelle que soit la forme narrative » (Catherine Gallouët, « Le coup de foudre ou les avatars de la différence sexuelle dans le roman du XVIII^e siècle », *Féminités et masculinités dans le texte narratif avant 1800. La question du "gender"*, éd. Suzan van Dijk & Madeleine van Strien-Chardonneau, Louvain, Peeters, 2002, p. 333). La « problématique de la différence sexuelle » s'impose aussi pour dégager une « narration masculine du coup de foudre » et aborder, entre autres, comment la singularité féminine informe la valeur de la première rencontre et, de fait, la naissance de l'amour. Dans la mesure où s'y trouve impliquée la naissance d'un amour filial et parental, les scènes de reconnaissance, topoï récurrents de la tradition romanesque, révèlent d'autres perspectives sur la naissance de cette autre « liaison particulière ». Sans nécessairement entrer dans la problématique de l'inceste, le cas de Cleveland rencontrant Cécile, suggère, en outre, la confusion qui peut régner dans la rencontre des objets d'amour.

Les contributions pourront alors aborder les axes suivants :

Modalités de la première rencontre :

- Jean Rousset proposait les modalités suivantes : mise en place, effet, échange, franchissement. Peut-on dégager des éléments récurrents quelle que soit la forme d'amour envisagée (regards, soudaineté, amour, transformations) ?
- À qui s'adresse le récit du coup de foudre ? Existe-t-il un « contrat narratif du coup de foudre » (C. Gallouët, « Le coup de foudre ou les avatars de la différence sexuelle... », p. 327) entre narrateur et narrataire ?
- Les injonctions sociales (milieu social, religion, etc.) conditionnent-elles

la possibilité ou non d'un coup de foudre ? Comment se ressent le poids des conventions sociales et de la condamnation morale sur les femmes ?

- Existe-t-il un imaginaire masculin et un imaginaire féminin de la scène de première vue ?
- La scène de première rencontre peut-elle entraîner un désir de possession non partagé ?
- La différence avec l'objet aimé sur laquelle se base le désir de possession (Gallouët) peut-elle se baser sur d'autres différences (différence géographique, d'origine, et même de civilisation, de position dans les rapports de pouvoir, etc.) ?

Langue des émotions :

- Comment dire le trouble ? Quels sont les enjeux d'une narration a posteriori dans une analepse ? Quelle est la part de mise en scène ? de reconstruction ?
- Comment se développe la métaphore du coup de foudre ? La métaphore du feu est-elle toujours actuelle ?
- Le coup de foudre instantané et idéalisé dans le roman n'est-il autre chose que l'expression du désir érotique ?
- À quoi correspondent les émotions ? L'*Encyclopédie* envisage le « transport » comme un phénomène médical et renvoie à l'extase, d'autres émotions comme l'enthousiasme donnent lieu à des descriptions plus précises et fines.

Discours et implications socioculturelles :

- À en croire La Rochefoucauld, « [i]l y a des gens qui n'auraient jamais été amoureux s'ils n'avaient jamais entendu parler de l'amour » (maxime 136).
- Quel est l'héritage de l'amour courtois, de l'*innamoramento* pétrarquiste, de la carte de Tendre et de la galanterie ?
- Quel regard les manuels de séduction ou les essais comme *Le Dictionnaire d'amour* de Dreux du Radier portent-ils sur la naissance de l'amour ? les almanachs et les catéchismes d'amour ?
- Comment la naissance de l'amour ou de l'amitié est-elle envisagée dans les manuels de civilité et chez les Moralistes ?
- Comment le coup de foudre est-il envisagé par rapport au mariage amoureux (Daumas) à une époque qui évoque le bonheur (Mauzi) ?
- Les injonctions sociales (milieu social, religion, etc.) conditionnent-elles la possibilité ou non d'un coup de foudre ? Comment se ressent le poids des conventions sociales et de la condamnation morale sur les femmes ?
- Quelle est la résonance des discours scientifiques (théorie de l'attraction, électricité) sur la pensée de l'amour ?
- Les grands succès de librairies ont-ils des scènes de première vue marquantes ? Quel horizon d'attente ont-ils forgé chez leurs lecteurs et leurs lectrices ?

Pistes bibliographiques

- Ariès, Philippe, « L'amour dans le mariage », *Communications*, 35, *Sexualités occidentales. Contribution à l'histoire et à la sociologie de la sexualité*, 1982, p. 116-122.
- Barthes, Roland, *Fragments d'un discours amoureux*, Paris, Le Seuil, 1977.
- Basilio, Kelly, « Incipit romanesque et coup de foudre amoureux », *Poétique*, vol. 157, n°1, 2009, p. 69-88.
- Daumas, Maurice, *Tendresse amoureuse. xvf-xviii^e siècles*, Perrin 1996, Hachette 1997.
- , *Le Mariage amoureux. Histoire du lien conjugal sous l'Ancien Régime*, Paris, Armand Colin, 2004.
- , *Le Système amoureux de Brantôme*, Paris, L'Harmattan, 1998.
- Flandrin, Jean-Louis, « Amour et Mariage au xviii^e siècle », *Le Sexe et l'Occident : Évolution des attitudes et des comportements*, Paris, Le Seuil, 1981.
- Gallouët, Catherine, « Le coup de foudre ou les avatars de la différence sexuelle dans le roman du xviii^e siècle », *Féminités et masculinités dans le texte narratif avant 1800. La question du "gender"*, éd. Suzan van Dijk & Madeleine van Strien-Char-donneau, Louvain, Peeters, 2002, p. 319-334.
- , « De la séduction à la contrainte : la dégradation d'un topos dans le roman du xviii^e siècle », *Violence et fiction jusqu'à la Révolution*, éd. M. Debaisieux & G. Verdier, Tübingen, Narr, 1998, p. 313-325.
- Loubère, Stéphanie, « Un abc libertin des Lumières : le *Dictionnaire d'amour* de Dreux du Radier », *Dix-huitième Siècle*, vol. 38, n° 1, 2006, p. 337-350.
- , « Les almanachs d'amour », *Lumen, Actes de la Société canadienne d'étude du dix-huitième siècle*, tome XXVII, 2009.
- , *Leçons d'amour des Lumières*, Paris, Classiques Garnier, 2011.
- Martin Moruno, Dolorès, « Le coup de foudre : l'histoire d'une émotion électrique dans le monde francophone (xviii^e-xix^e siècles) », *Influxus*, 2015. [URL : <https://www.influxus.eu/article1021.html>]
- Mouchet, *Dictionnaire portatif, contenant les anecdotes historiques de l'amour, depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour*, Paris, Buisson, 1788.
- Picciola, Liliane, « La scène de première vue dans la comédie cornélienne : comment rire du coup de foudre ? », *À la rencontre. Affinités et coups de foudre*, éd. Marie-Paule Berranger & Myriam Boucharenc, Nanterre, Presses universitaires de Paris Nanterre, 2012, p. 157-172. [URL : <http://books.openedition.org/pupo/2494>]
- Rousset, Jean, *Leurs yeux se rencontrèrent. La scène de première vue dans le roman*, Paris, José Corti, 1981.
- Schurmans, Marie-Nöelle, « D'amour et du feu », *SociologieS, Dossiers, Émotions et sentiments, réalité et fiction*, 2013. [URL : <http://sociologies.revues.org/3157>]
- Vasak, Anouchka, « De l'orage dans l'air », éd. Alain Corbin, *La pluie, le soleil et le vent. Une histoire de la sensibilité au temps qu'il fait*, Paris, Aubier, 2013, p. 143-176.

Modalités de soumission

Les propositions d'articles, d'environ 250 mots, suivies de quelques lignes de présentation bio-bibliographique de l'auteur, sont à envoyer pour le 31 juillet 2021 à Catherine Gallouët gallouet@hws.edu et à Élodie Ripoll elodie.ripoll@ilw.uni-stuttgart.de.

Après acceptation, les articles seront à remettre pour le 1^{er} décembre 2021 et ne dépasseront pas 7500 mots, notes et bibliographie comprises.

L'acceptation des propositions ne garantit en aucun cas l'acceptation des articles soumis.

LAURENT VERSINI (1932-2021)

La personnalité de Laurent Versini, disparu le 19 avril dernier à près de 89 ans, aura marqué l'Université française de la fin du XX^e siècle ; son œuvre et son influence intellectuelle demeurent vivantes à bien des égards. Ce fils et petit-fils de normaliens agrégés des Lettres classiques, comme il le fut lui-même, avait une haute idée de la tradition universitaire, qu'il défendait contre tout ce qui lui paraissait la rabaisser. Il en fut un représentant exemplaire, par l'ampleur de ses travaux et son engagement dans de multiples responsabilités. Sa thèse de doctorat d'État, dirigée par Jean Fabre (1968), fut une étude novatrice, très fouillée, modèle d'analyse textuelle et d'histoire littéraire féconde, comme le promet son titre : *Laclos et la tradition, essai sur les sources et la technique des Liaisons dangereuses* (Paris, Klincksieck, 1968, 793 p.). Non seulement ce livre est à l'origine d'un renouvellement des études sur Laclos, mais il a fortement contribué à attirer l'attention sur un genre souvent considéré comme mineur, auquel Laurent Versini a par ailleurs consacré un ouvrage aussitôt classique, *Le Roman épistolaire* (Paris, PUF, 1979). Outre de nombreux articles sur Laclos, Laurent Versini a publié une édition des *Œuvres complètes* de l'écrivain dans la Bibliothèque de la Pléiade (1979) qui reste l'édition de référence, et met en lumière des écrits peu connus, notamment la correspondance. Il a été un éditeur inlassable de textes du XVIII^e siècle français. Son édition en cinq volumes dans la collection « Bouquins » des œuvres presque complètes de Diderot (1994-1997) s'est imposée dans l'usage universitaire ; il l'a enrichie d'un livre incisif sur l'écrivain (*Denis Diderot alias frère Tonpla*, Paris, Hachette, 1996). Il a édité aussi des œuvres de Montesquieu, un de ses auteurs de prédilection, et ses nombreuses publications éclairent des aspects très divers du XVIII^e siècle, de Duclos et Prévost à Rousseau et Malesherbes. À Nancy où il a commencé sa carrière et où il fut doyen de la Faculté des Lettres (et membre de l'Académie de Stanislas), puis à l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV, aujourd'hui Sorbonne Université) à partir de 1985, il a été un professeur très écouté et le maître attentif de nombreux doctorants, qui ont souvent occupé ensuite des chaires importantes en France et à l'étranger. Un volumineux recueil de mélanges, publié en 1997 en son honneur sous le titre *Littérature et séduction* (Paris, Klincksieck), témoigne de la place qu'il occupait dans nos études. Cette place l'a amené à jouer un rôle de premier plan comme membre puis président de la 9^e section du Conseil National des Universités, comme membre de nombreuses instances nationales, comme expert auprès de la Mission scientifique du ministère et du Comité National d'Évaluation. Il faut enfin rappeler ici qu'il avait été en 1971 l'organisateur à Nancy du troisième Congrès de la Société Internationale d'Étude du Dix-Huitième Siècle.

Cotisations 2021

Notre Société ne vit que par l'engagement – moral et financier – de ses adhérents. Pensez, si ce n'est déjà fait, à renouveler votre cotisation pour l'année 2021. Nous rappelons que le paiement de celle-ci permet :

- de recevoir la revue *Dix-Huitième Siècle* dès sa sortie (juin-juillet).
- de fidéliser votre engagement à la SFEDS
- de soutenir les travaux de la SFEDS
- d'être à jour auprès de la SIEDS pour être inscrit sur son répertoire
- d'éviter le coût des courriers postaux et du temps de travail (lettres et courriels de rappel)
- d'éviter d'éventuels coûts supplémentaires pour ré-envoi(s) de la revue
- de bénéficier de tarifs réduits sur les ouvrages de la Collection 18^e siècle
- de faire connaître vos publications dans le *Supplément bibliographique* d'avril

Cotisations 2021 (Personnes physiques)

Plein tarif: 39 €. Hors UE : 44 €

Étudiant ou sans emploi : 21 €. Hors UE : 24 €

Retraité : 34 €. Hors UE : 39 €

Règlement par

• **Prélèvement automatique sur compte bancaire** : envoyer un RIB et une autorisation de prélèvement à la trésorière-adjointe, Marilina Gianico.

• **Chèque bancaire compensable en France, exclusivement rédigé à l'ordre de la SFEDS**, à envoyer à la trésorière, Hélène Cussac.

• **Carte Bancaire** : vous pouvez régler votre cotisation sur notre compte HelloAsso (lien ci-dessous) en entrant le montant correspondant à votre statut (service gratuit mais vous êtes libre d'ajouter quelques centimes d'euros symboliques pour cette association).

<https://www.helloasso.com/associations/societe-francaise-d-etude-du-dix-huitieme-siecle/paiements/adhesion-a-la-sfeds>.

• **Virement bancaire** à la Banque Postale (Paris), à l'ordre de la SFEDS : signaler le virement à la trésorière, en précisant la date et l'organisme bancaire émetteur.

Établissement	Guichet	Numéro de compte	Clé RIB
20041	00001	0969798J020	38
IBAN : FR 80 20041 00001 0969798 J020 38			
BIC : PSSTFRPPPAR			

Trésorière :

Hélène Cussac, 166 avenue de Muret - BAL 28 - 31300 Toulouse.
sfeds.tresor.helenecussac@orange.fr

Trésorière adjointe :

Marilina Gianico, 43bis avenue Simon Bolivar 75019 Paris.
marilina.gianico@gmail.com

Adresses utiles

- **Présidente de la SFEDS :**

Aurélia Gaillard, 22 rue Fernand Braudel 33160 Saint-Médard-en-Jalles
aurelia.gaillard@gmail.com

- **Secrétaire générale :**

Florence Magnot-Ogilvy, 13 rue de la Reine Blanche 75013 Paris
florence.magnot-ogilvy@univ-rennes2.fr

- **Changements d'adresse à signaler simultanément :**

- à la trésorière, Hélène Cussac, 166 avenue de Muret - BAL 28 - 31300 Toulouse
sfeds.tresor.helenecussac@orange.fr

- à la secrétaire générale adjointe, Françoise Le Borgne, 4, rue du Pontel 63300 Thiers ; francoise.le_borgne@uca.fr

- **Rédaction de la revue :**

Les articles sont à envoyer à : dhs@sfeds.fr

Les comptes rendus de lecture sont à envoyer à : dhscr@laposte.net

Le courrier est à envoyer à : dhs@sfeds.fr

Les ouvrages pour recension sont à envoyer à :

Revue *Dix-Huitième Siècle*
CELLF 16-18 (Escalier G, 2^e étage)
Université Paris Sorbonne (Paris IV)
1 rue Victor Cousin 75230 Paris Cedex 05

- **Rédaction du *Bulletin* :**

bulletin@sfeds.fr

- **Lettre de la SFEDS :**

Pour demande d'abonnement et envoi d'information : sfeds@laposte.net

- **Supplément bibliographique du *Bulletin* :**

Luigi Delia : luigidel@gmail.com

• **Site internet de la Société Française d'Étude du Dix-huitième Siècle :** www.sfeds.fr

Les annonces pour le site doivent être envoyées à Bénédicte Peralez et Jennifer Ruimi
benedicte.peslier@gmail.com ; jennifer.ruimi@gmail.com

• **Site internet de la Société Internationale d'Étude du Dix-huitième Siècle :**
www.isecs.org

- **Collection «18^e siècle » :**

Les propositions d'édition sont à envoyer simultanément à :

sfeds.tresor.helenecussac@orange.fr et mdorigny@aol.com

Les textes à insérer dans le <i>Bulletin</i> de juillet 2021 doivent arriver avant le 15 juin 2021, par courriel, de préférence en fichier joint, sous format Word, en Times 12 et SANS AUCUNE MISE EN FORME, à : bulletin@sfeds.fr

Envoyer aussi une copie à Bénédicte Peralez (benedicte.peslier@gmail.com) et Jennifer Ruimi (jennifer.ruimi@gmail.com) (pour le site) et à : sfeds@laposte.net (pour la lettre d'information électronique).

Adresse url de consultation : https://www.sfeds.fr

Composition : N. B.

Directeur de la publication : N. Brucker.

Dépôt légal : juillet 2021 ISSN 2646-2400